

TSSR

05- Linux SysAdmin

du 21/02 au 04/03/2022

Formateur : Arnaud CORMIER

Notes

4. Démarrage du Système
5. Mode Maintenance au démarrage
6. Gestion basique du réseau
7. Gestion des paquets
8. Gestion des espaces de stockage
9. Gestion des utilisateurs et des groupes
10. Permissions
11. Journaux, analyse, automatisation

Sommaire des TP

TP01 – Setup

TP02 – Installation des VM

TP03 – Démarrage en mode maintenance

TP04 – Gestion du démarrage et des services

TP05 – Réglages Réseau

TP06 – Gestion Packages

TP07 - Filesystem

TP08 - Mount

TP09 – Gestion User & Group

TP10 - Permissions

TP11 – Gestion Logs (rsyslog)

TP12 – Planification de Tâches (crontab)

TP13 – Infos Système

TP14 – Bonus : Récap 1

TP15 – Bonus : Récap 2

TP16 – Bonus : Récap 3

Sommaire

Notes de début de cours.....	8
sudo / su / env.....	8
Cours.....	8
4. Démarrage du système.....	9
4.1 Bootloader.....	9
Fichier de configuration.....	10
Edition.....	10
Prise en compte des modifications.....	11
4.2 GRUB au démarrage de la machine.....	11
4.3 Le noyau Linux.....	12
4.3.1 Fichiers du noyau.....	12
4.3.2 Relation GRUB/kernel.....	13
4.4 Le gestionnaire de système : systemd.....	14
4.4.1 La notion de cible (target).....	15
4.4.2 Commandes de gestion de systemd.....	16
4.5 Eteindre / Redémarrer le système.....	18
5. Mode Maintenance au démarrage.....	20
5.1 Méthode 1 avec GRUB.....	20
5.2 Méthode 2 avec GRUB.....	21
5.3 Méthode 3 avec média d'installation.....	22
6. Gestion basique du réseau.....	23
6.1 Informations générales.....	23
6.2 Prise d'information en cli.....	23
6.2.1 Connaître ses IP via la commande ip.....	23
6.2.2 Connaître sa route par défaut.....	24

6.2.3 Connaître les serveurs DNS.....	25
6.3 Configuration d'un système sans interface graphique.....	25
6.3.1 Configuration IP en DHCP.....	26
6.3.2 Configuration IP en adressage static et DNS static.....	26
6.3.3 Prise en compte des modifications.....	27
6.4 Configuration d'un système d'exploitation.....	28
7. Gestion des paquets.....	30
7.1 Les Releases.....	30
7.2 Gestion des dépôts (A REECRIRE EN PLUS COURT).....	31
7.2.1 Le fichier sources.list.....	32
7.3 Gestion courante des paquets.....	34
7.3.1 Les commandes courantes de gestion.....	35
7.3.2 La commande dpkg.....	40
7.3.3 Les fichiers journaux.....	41
7.4 Installation à partir des sources.....	42
8. Gestion des espaces de stockage.....	44
8.1 Partitionner un disque.....	44
8.1.1 La norme Intel du MBR.....	44
8.1.2 La norme Intel GPT.....	45
8.1.3 Nommage des partitions sous Linux.....	45
8.1.4 Outils de partitionnement.....	47
8.2 LVM Logical Volume Manager.....	51
8.2.1 Pré-requis.....	53
8.2.2 Créer des partitions LVM.....	53
8.2.3 Ajouter, agrandir, diminuer une partition LVM.....	54
8.2.4 Afficher les informations LVM.....	56
8.3 Gestion des systèmes de fichiers.....	57

8.3.1 Considérations générales.....	57
8.3.2 Système de fichier EXT.....	59
8.3.3 Les autres systèmes de fichiers sous Debian.....	60
8.3.4 Outils de gestion des systèmes de fichiers.....	61
8.4 Montage d'un système de fichiers.....	65
8.4.1 Prise d'infos sur le système de fichiers avec blkid.....	66
8.4.2 Montage manuel avec mount.....	67
8.4.3 Prise d'information des points de montage.....	68
8.5 Montage automatique (fstab).....	70
8.6 Commandes informatives utiles.....	73
8.6.1 Information sur les systèmes de fichiers montés (df).....	73
8.6.2 Information sur l'espace utilisé par les répertoires (du).....	74
9. Gestion des utilisateurs et des groupes.....	76
9.1 Gestion des groupes.....	77
9.1.1 /etc/group.....	77
9.1.2 /etc/gshadow.....	78
9.1.3 Commandes de gestions des groupes.....	80
9.2 Gestion des utilisateurs.....	81
9.2.1 /etc/passwd (REECRIRE EN PLUS SIMPLE).....	82
9.2.2 /etc/shadow.....	83
9.2.3 Commandes de gestions des utilisateurs.....	86
9.2.4 Outils de vérification (getent / id).....	93
9.3 Changement d'identité et élévation de privilèges.....	94
9.3.1 la commande su.....	94
9.3.2 la commande sudo.....	95
10. Droits sur les fichiers et répertoires.....	98
10.0 Notes perso.....	98

10.0.0 Types de fichiers.....	98
10.0.1 Permissions (rwx).....	98
10.1 Modification des droits et propriétaire.....	103
10.1.1 Modification des droits (chmod).....	103
10.1.2 Modification du propriétaire (chown).....	103
10.2 umask.....	104
10.3 Droits spéciaux.....	105
SetUID.....	105
SetGID.....	106
Sticky bit.....	106
11. Maintenance du système en production.....	108
11.1 Nécessité d'analyser son système.....	108
11.2 Gestion des journaux système et applicatif.....	108
11.2.1 journald au travers de systemd.....	108
11.2.2 rsyslog à travers journald.....	112
11.2.3 Commande d'interaction avec journald et rsyslog.....	114
11.3 Planification des tâches.....	116
11.3.1 Planification utilisateur.....	116
11.3.2 Planification système.....	119
11.3.3 Lancement des tâches non exécutées avec anacron.....	120
11.4 Gestion de la taille des fichiers de log.....	122
11.4.1 avec journald.....	123
11.4.2 avec logrotate.....	124
11.5 Outils d'analyse du système.....	125
11.5.1 Version de l'OS.....	126
11.5.2 Version du kernel / architecture (uname).....	126
11.5.3 Info CPU (lscpu).....	126

11.5.4 Infos périphériques (lspci, lsusb).....	128
11.5.5 Infos sur les disques / Partitions / FileSystems.....	129
11.5.6 Infos sur les répertoires (du, ls, file).....	130
11.5.7 Performances (top, htop, glances).....	131
11.5.8 Infos processus (ps, psgrep).....	135
11.5.9 Infos RAM (free).....	135

NOTES DE DÉBUT DE COURS

Plusieurs shells : **shell**, **bash** (originels, par défaut sur tout Debian).

Shells caca : **kornshell**, **dash**, **csh**.

Shells cools axés dev : **zsh** (installation modules possibles).

SUDO / SU / ENV

```
$ env                # Affiche toutes les variables d'environnement
[...]
```

```
$ su -               # - permet de rechercher toutes les var d'env
$ sudo -s            # --shell runs shell as the target user ;
                     # a command may also be specified
$ sudo -u monUser    # run shell as specified usesr name or id ;
                     # a command may also be specified
$ sudo -i            # run login shell as the target user ;
                     # a command may also be specified
```

COURS

3 versions de Debian : **stable**, **testing**, **unstable**

Les versions **instables** de Debian s'appellent toujours **Syd**.

Outils (freemium) pour cloner une machine et la redéployer : **Acronis True Image**
(la plus utilisée), **Symantec Ghost**, **CloneZilla**.

4. DÉMARRAGE DU SYSTÈME

4.1 BOOTLOADER

Le **chargeur d'amorçage** est le tout premier programme exécuté par le BIOS (legacy ou UEFI).

Sa principale mission est de lancer le (ou un des) noyau(x) d'OS installé(s) sur le disque dur.

Sous Debian, le **boot loader** s'appelle **GRUB2**.

Il se divise en plusieurs partie nommées **stage**, stockées à divers endroits du disque dur principal :

- **Stage 1** : dans le Master Boot Record (MBR), situé dans les tous premiers secteurs du disque.
- **Stage 1.5** : également localisé au début du disque dur contenant le boot loader (BL)
- **Stage 2** : d'un point de vue Linux, la fin de GRUB est placé dans le répertoire `/boot/grub`

GRUB est rarement modifié sur un système en production de façon manuelle, mais sur une plateforme personnelle il peut permettre de gérer le multiboot.

FICHER DE CONFIGURATION

```
/boot/grub/grub.cfg
```

Début du fichier :

```
#  
# DO NOT EDIT THIS FILE  
#  
# It is automatically generated by grub-mkconfig using templates  
# from /etc/grub.d and settings from /etc/default/grub  
#
```

IL NE FAUT PAS EDITER CE FICHER !

En effet, ce fichier est susceptible d'être régénéré automatiquement, à chaque mise à jour du noyau par ex.

EDITION

Les modifications de la config GRUB doivent être opérées à partir des fichiers :

- `/etc/default/grub` contenant les paramètres et options globales
- des scripts présents dans le dossier `/etc/grub.d`, incluant des paramètres spécifiques, par ex. pour déclencher la détection d'autres OS installés sur la machine.
- Utiliser **nano** ou **vi** pour modifier les fichiers

PRISE EN COMPTE DES MODIFICATIONS

Pour que les modif soient prises en compte, il faut régénérer le fichier de configuration via 2 commandes possibles :

```
# grub-mkconfig -o /boot/grub/grub.cfg      # méthode 1
# update-grub                               # méthode 2
```

Notes : il est assez rare de modifier ces fichiers, sauf cas particulier ex. gestion avancées de l'ACPI, options graphiques, etc.

4.2 GRUB AU DÉMARRAGE DE LA MACHINE

Selon la config de GRUB, il est possible de paramétrer l'affichage du menu au démarrage de l'ordinateur.

En choisissant **Options avancée** à l'écran de **GRUB**, on peut choisir un noyau ou un mode de démarrage particulier.

Sur un système 100% Linux, on y retrouve par défaut des lignes correspondant aux différents noyaux installés sur le système (4 maximum par défaut).

Il est également possible d'éditer la ligne de lancement sélectionnée afin de changer dynamiquement des options passées au noyau (*voir plus loin*).

4.3 LE NOYAU LINUX

Le noyau (**kernel**) d'un OS a pour but principal de **mettre en relation le matériel (via le BIOS) et le système d'exploitation.**

Le kernel est dit **modulaire**, car il est constitué de plusieurs fichiers.

4.3.1 FICHIERS DU NOYAU

Deux fichiers sont indispensables pour le démarrage minimum du système d'exploitation Debian.

```
# ls -l /boot
total 26717
-rw-r--r-- 1 root root 186589   Févr. 19 10:05 config-4.9.0-8-
amd64
drwxr-xr-x 5 root root 1024     avril 15 17:20 grub
-rw-r--r-- 1 root root 19607107 avril 15 17:20 initrd.img-4.9.0-8-
amd64
drwx----- 2 root root 12288   avril 15 15:32 lost+found
-rw-r--r-- 1 root root 3196808   Févr. 19 10:05 System.map-4.9.0-8-
amd64
-rw-r--r-- 1 root root 4241184   Févr. 19 10:05 vmlinuz-4.9.0-8-
amd64
```

- **vmlinuz-4.9.0-8-amd64** : fichier principal du noyau avec sa version dans le nom.
- **initrd.img-4.9.0-8-amd64** : fichier secondaire généré à chaque mise à jour. Il contient la configuration spécifique au matériel et les options


importantes du système d'exploitation (ex. gestion du raid, chiffrement, pilote des systèmes de fichiers, etc.)

Le noyau est donc en charge de gérer les différents systèmes de fichiers, le chiffrement logiciel, les pilotes de périphériques, et de lancer le gestionnaire de système **systemd**.

4.3.2 RELATION GRUB/KERNEL

C'est GRUB qui est chargé de lancer le noyau d'un système.

Les informations sont dans le fichier de lancement de GRUB (`/boot/grub/grub.cfg`) ou directement avec le menu GRUB en modifiant une ligne de lancement.



```
GNU GRUB version 2.02~beta3-5+deb9u1

set root='hd0,msdos1'
if [ x$feature_platform_search_hint = xy ]; then
  search --no-floppy --fs-uuid --set=root --hint-bios=hd0,msdos1\
--hint-efi=hd0,msdos1 --hint-baremetal=ahci0,msdos1 32a0cf22-91d5-4082\
-9b69-548810a16c45
else
  search --no-floppy --fs-uuid --set=root 32a0cf22-91d5-4082-9b6\
9-548810a16c45
fi
echo          'Chargement de Linux 4.9.0-8-amd64...'
linux         /vmlinuz-4.9.0-8-amd64 root=/dev/mapper/debian--vg-\
root ro quiet_
echo          'Chargement du disque mémoire initial...'
initrd        /initrd.img-4.9.0-8-amd64

Édition basique à l'écran de type Emacs possible. Tab affiche
les compléments. Appuyez sur Ctrl-x ou F10 pour démarrer,
Ctrl-c ou F2 pour une invite de commandes ou Echap pour revenir
au menu GRUB.
```

4.3.2.1 CONSTITUTION DE LA LIGNE DE LANCEMENT DU NOYAU

La ligne dans laquelle il est possible d'apporter des modifications est :

```
linux /vmlinuz-4.9.0-8-amd64 root=/dev/mapper/debian--vg-root ro
quiet
```

- `/vmlinuz-4.9.0-8-amd64` : nom de l'image noyau à charger
- `root=/dev/mapper/debian--vg-root` : déclaration du système de fichier contenant la racine du système d'exploitation (/)
- `ro` : indique que la racine du système d'exploitation sera montée en lecture seule. Il est important de ne pas changer ce paramètre (si l'intégrité du système de fichier doit être vérifiée, celui-ci doit être en lecture seule).
- `quiet` : indique que le noyau se lancera de façon non verbeuse.

Il est possible de modifier les options passés au kernel.

4.4 LE GESTIONNAIRE DE SYSTÈME : SYSTEMD

systemd remplace les scripts **System V** (5) (ou **SysV**) depuis Debian 8. C'est le programme lancé par le noyau (PID 1).

Il est en charge de lancer tous les programmes suivants dans un ordre spécifique afin d'obtenir un système opérationnel pour l'utilisateur. Il est aussi en charge de mettre à disposition les différents systèmes de fichiers à travers les points de montage.

Le démarrage des programmes (service) est parallèle avec des dépendances inter-service. La gestion des services est matérialisée dans des fichiers spécifiques dans `/lib/systemd/system`. La constitution de ces fichiers ne sera pas abordée dans cet ouvrage.

systemd sous Debian 10 est encore fourni avec une retro-compatibilité avec les services de type **System V**.

4.4.1 LA NOTION DE CIBLE (TARGET)

systemd utilise des **cibles** (*target*) pour savoir quelles sont les programmes à exécuter ou arrêter suivant l'intérêt de la cible. Les cibles sont constituées de la référence des différents services pris en charge par la cible.

4.4.1.1 LES DIFFÉRENTES CIBLES

- **poweroff.target** : cible permettant de stopper l'OS.
- **rescue.target** : cible permettant de passer en mode maintenance.
- **multi-user.target** : cible permettant de lancer l'OS en mode console si le système possède une interface graphique installée.
- **graphical.target** : cible permettant de lancer l'OS en mode graphique si l'OS a une GUI installée, sinon ça lancera l'OS en mode console.
- **reboot.target** : cible permettant de redémarrer l'OS.

4.4.2 COMMANDES DE GESTION DE SYSTEMD

systemctl est la commande principale de la gestion du **systemd**.

4.4.2.1 CONNAÎTRE LA CIBLE PAR DÉFAUT

```
root@debian:~# systemctl get-default
graphical.target
```

4.4.2.2 LISTER LES UNITÉS

```
root@debian:~# systemctl list-units
```

UNIT	LOAD	ACTIVE	SUB	DESCRIPTION
networking.service	loaded	active	exited	Raise network
interfaces				
NetworkManager.service	loaded	active	running	Network Manager

- **--all** : permet de lister toutes les unités chargées mais inactives.

```
# systemctl list-units --all
```

4.4.2.3 GESTION DES UNITÉS

Plusieurs interactions possibles avec les unités via la commande **systemctl**. On peut afficher le status, activer/désactiver, démarrer/stopper, recharger un service.

Status:

```
eni@debian:~$ systemctl status NetworkManager
● NetworkManager.service - Network Manager
   Loaded: loaded (/lib/systemd/system/NetworkManager.service;
   enabled; vendor preset: enabled)
   Active: active (running) since Tue 2022-02-22 08:52:28
   CET; 13h ago
     Docs: man:NetworkManager(8)
    Main PID: 1154 (NetworkManager)
      Tasks: 3 (limit: 38330)
     Memory: 14.5M
        CPU: 17.007s
    CGroup: /system.slice/NetworkManager.service
           └─1154 /usr/sbin/NetworkManager --no-daemon
```

Exécuter la même commande en mode sudo/su permet d'avoir beaucoup plus de détails.

Activation/Désactivation

```
root@debian:~# systemctl disable bind9.service
Synchronizing state of bind9.service with SysV service script
with /lib/systemd/systemd-sysv-install.
Executing: /lib/systemd/systemd-sysv-install disable bind9

root@debian:~# systemctl enable bind9.service
Synchronizing state of bind9.service with SysV service script
with /lib/systemd/systemd-sysv-install.
Executing: /lib/systemd/systemd-sysv-install enable bind9
```

Stopper/Lancer un ou plusieurs services

```
# systemctl start bind9  
# systemctl stop bind9
```

On peut lancer/stopper plusieurs services en même temps.

4.4.2.4 CHANGER DE CIBLE (ISOLATE)

Il est possible de changer de cible avec la commande :

```
# systemctl isolate maCible
```

4.5 ETEINDRE / REDÉMARRER LE SYSTÈME

Même s'il est possible d'éteindre le système via la commande `systemctl isolate thatTarget`, il est fortement conseillé d'utiliser la commande `shutdown` sur un serveur de prod.

En effet il sera possible de préciser une heure d'extinction ou du redémarrage et d'envoyer un message console aux utilisateurs connectés.

Syntaxe

```
shutdown [option] <heure> <message>
```

- `-h` : arrêter le system (**halt**)

- `-r` : redémarrer (**reboot**)
- `-c` : annuler une commande shutdown (**cancel**)

5. MODE MAINTENANCE AU DÉMARRAGE

5.1 MÉTHODE 1 AVEC GRUB

Lorsqu'on a besoin d'effectuer une **maintenance** sur un serveur, il est possible de modifier le menu GRUB au démarrage afin de lancer le noyau avec le commutateur **single**.

ATTENTION cette méthode ne peut pas fonctionner sur un système en mode **sudo sans mot de passe activé pour le compte root**

Une fois le menu GRUB affiché, il suffit de sélectionner un kernel avec les touches **UP** / **DOWN**, puis d'appuyer sur la touche **E** pour entrer dans le menu d'édition.

Ensuite on modifiera la ligne de chargement du noyau de façon à remplacer **quiet** par **single** :

```
# AVANT
linux /vmlinuz-4.9.0-8-amd64 root=/dev/mapper/debian--vg-root ro
quiet

# APRES
linux /vmlinuz-4.9.0-8-amd64 root=/dev/mapper/debian--vg-root ro
single
```

ATTENTION le clavier est alors en **QWERTY**.

Pour démarrer, il faut ensuite appuyer sur **CTRL** - **X**.

Pour sortir du module maintenance (**rescue.target**), il faudra taper la combinaison

CTRL - **D**.

5.2 MÉTHODE 2 AVEC GRUB

Cette méthode est plus **brutale** car elle demandera une extinction forcée électriquement du serveur. Mais elle peut être très pratique sur un serveur en mode sudo ou sur un serveur dont on ne connaît pas le mot de passe root.

1. Modifier la ligne du noyau dans GRUB :

```
# AVANT
linux /vmlinuz-4.9.0-8-amd64 root=/dev/mapper/debian--vg-root ro quiet

# APRES
linux /vmlinuz-4.9.0-8-amd64 root=/dev/mapper/debian--vg-root ro
init=/bin/bash
```

2. Puis redémarrer avec **CTRL** - **X**.
3. Une fois redémarré, appuyer sur **ENTREE**. Attention le clavier sera en **QWERTY**.
4. Le système est redémarré mais le système de fichiers **racine est en lecture seule**, il faut lancer la commande suivante pour le basculer en lecture/écriture :

```
# mount -o remount,rw /
```

5. Puis faire les modifications nécessaires sur le système.
6. A la fin, il ne faut pas oublier de lancer une synchronisation du cache disque dur en RAM sur le disque via la commande **sync**.

5.3 MÉTHODE 3 AVEC MÉDIA D'INSTALLATION

1. Démarrer sur le média d'installation et dans les options avancées, choisir **Rescue mode**.
2. Puis suivre les indications.

Notes: l'option *graphical rescue mode* ne présente aucun intérêt.

Voir "TP3 Démarrage en mode maintenance".

Voir "TP 4 Gestion du démarrage et des services".

6. GESTION BASIQUE DU RÉSEAU

6.1 INFORMATIONS GÉNÉRALES

Pour une mise en réseau des postes client et serveur, il faut que la couche IP soit correctement réalisé.

La configuration IP a généralement besoin d'une **adresse IP**, d'un **masque réseau** et potentiellement d'une **passerelle par défaut**. Afin de pouvoir résoudre les noms d'hôtes, il faudra aussi renseigner **un ou des serveurs DNS**.

6.2 PRISE D'INFORMATION EN CLI

6.2.1 CONNAÎTRE SES IP VIA LA COMMANDE IP

La prise d'info se fait via la commande **ip**.

- **ip a / ip addr** : adresses ip
- **ip r / ip route** : route (passerelle par défaut)
- **ip -c** : colorise l'output
- **ip -br** : pour "*brief*", imprime uniquement les **iface**, leur **status** et leur **ip**.

```
$ ip -br a
lo                UNKNOWN          127.0.0.1/8 ::1/128
```

enp5s0	UP	192.168.1.20/24
lxcbr0	DOWN	10.0.3.1/24
vmnet1	UNKNOWN	172.16.60.1/24
vmnet8	UNKNOWN	192.168.5.1/24

```
eni@debian:~$ ip a
1: lo: <LOOPBACK,UP,LOWER_UP> mtu 65536 qdisc noqueue state
UNKNOWN group default qlen 1
    link/loopback 00:00:00:00:00:00 brd 00:00:00:00:00:00
    inet 127.0.0.1/8 scope host lo
        valid_lft forever preferred_lft forever
    inet6 ::1/128 scope host
        valid_lft forever preferred_lft forever
2: ens33: <BROADCAST,MULTICAST,UP,LOWER_UP> mtu 1500 qdisc
pfifo_fast state UP group default qlen 1000
    link/ether 00:0c:29:3b:0f:4b brd ff:ff:ff:ff:ff:ff
    inet 10.6.6.6/16 brd 10.9.255.255 scope global dynamic ens33
        valid_lft 605264sec preferred_lft 605264sec
    inet6 fe80::20c:29ff:fe3b:f4b/64 scope link
        valid_lft forever preferred_lft forever
```

6.2.2 CONNAÎTRE SA ROUTE PAR DÉFAUT

```
eni@debian:~$ ip r
default via 10.6.255.254 dev ens33 proto static metric 100
10.6.0.0/16 dev ens33 proto kernel scope link src 10.9.50.16
metric 100
```

La **passerelle par défaut** est "10.6.255.254", sur le réseau "10.6.0/16"

6.2.3 CONNAÎTRE LES SERVEURS DNS

Les informations sur le DNS sont dans le fichier **/etc/resolv.conf**.

```
eni@debian:~$ cat /etc/resolv.conf
search eni.local
nameserver 10.6.0.66
```

Le serveur DNS est `nameserver 10.6.0.66`

6.3 CONFIGURATION D'UN SYSTÈME SANS INTERFACE GRAPHIQUE

La configuration IP et DNS sur un **système sans interface graphique** se fait dans 2 fichiers de configuration.

Il est possible d'avoir une configuration simplifiée via un serveur DHCP ou une configuration statique.

Les fichiers sont **/etc/network/interfaces** et **/etc/resolv.conf**.

Notes:

- On peut modifier à la main puis sauver pour que les modifications s'appliquent immédiatement sans avoir besoin de faire quoi que ce soit d'autre.
- Le nom d'une interface réseau est défini en fonction du matériel, ex. **enp5s0** (TITAN), ou **ens33** (VM eni).

6.3.1 CONFIGURATION IP EN DHCP

L'adressage IP en système **DHCP** se fait uniquement dans le fichier **/etc/network/interfaces** :

```
# The loopback network interface
auto lo
iface lo inet loopback

auto ens33
iface ens33 inet dhcp
```

- **auto** / **allow hot-plug** : ?
- **iface** : interface
- **inet** : pour spécifier une IPv4.
- **inet6** : pour une IPv6
- **dhcp** : pour spécifier l'ip d'un serveur DHCP
- **static** : pour donner une ip statique

6.3.2 CONFIGURATION IP EN ADRESSAGE STATIC ET DNS STATIC

6.3.2.1 CONFIGURATION DE LA COUCHE IP STATIQUE

La configuration de l'IP se fait dans le fichier **/etc/network/interfaces**.

```
# The loopback network interface
auto lo
iface lo inet loopback
```

```
auto ens33
iface ens33 inet static
    address 10.6.6.6
    netmask 255.255.0.0
    gateway 10.6.255.254
```

6.3.2.2 CONFIGURATION DU DNS STATIQUE

La configuration du **DNS** se fait dans le fichier **/etc/resolv.conf**

```
nameserver 10.6.0.66
```

6.3.3 PRISE EN COMPTE DES MODIFICATIONS

Pour appliquer les modifications, **redémarrer le service** `networking.service` ou en redémarrant la machine.

```
# systemctl restart networking.service
```

RAPPEL

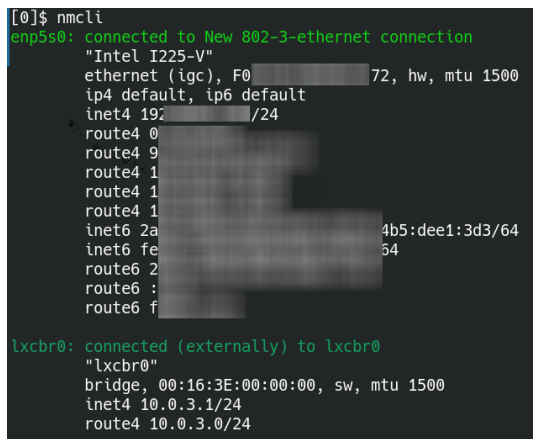
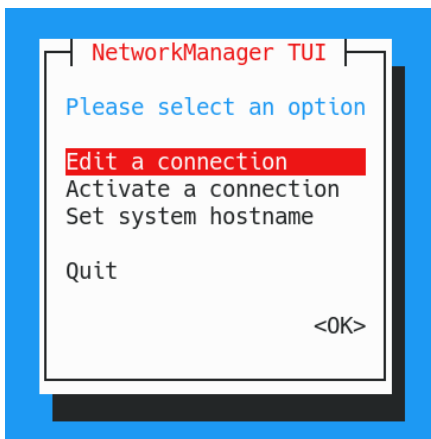
- **Activation** du service : `sudo systemctl enable networking.service`
- **Démarrage** du service : `sudo systemctl start networking.service`
- Le service peut être **failed**. Auquel cas il faut mieux **redémarrer la machine**.

6.4 CONFIGURATION D'UN SYSTÈME D'EXPLOITATION

La configuration d'un poste graphique se fait par un outil graphique. Il est fortement déconseillé d'utiliser le fichier de configuration du service networking. En effet, c'est un autre service qui gère la couche IP, le **service NetworkManager**.

Il est toutefois possible de configurer NetworkManager via 2 outils en ligne de commande : **nmtui** et **nmcli**.

- **nmtui** : interface UI dans terminal (type BIOS) pour régler l'interface réseau
- **nmcli** : invite de commande pour régler l'interface réseau



Après une configuration, il est possible de **relancer graphiquement le service**, ou via **systemctl**.

```
# systemctl restart NetworkManager
```

Voir "TP5 Gestion de la configuration réseau d'un poste"

7. GESTION DES PAQUETS

La distribution Debian contient plus de 50.000 paquets, maintenus par un millier de développeurs. Les longues périodes de tests justifient la réputation de **stabilité** de Debian. En revanche il arrive que des paquets arrivent en phase stable, alors qu'ils sont considérés comme désuets pour d'autres distributions.

7.1 LES RELEASES

Une **release est une version publiée** par Debian, quelle soit stable ou non.

Il y a 4 types de **releases** :

Experimental

Elle ne contient pas tous les paquets constituant une release complète. Elle contient des paquets de logiciels **en cours de développement**, et pouvant par conséquent dégrader le système. Elle est utilisée principalement par les développeurs souhaitant avoir un premier retour d'utilisateurs (expérimentés, courageux ou inconscients).

Unstable

Toujours nommée **Sid**, elle est **en constante évolution**, alimentée par de nouveaux paquets ou par les mises à jour des paquets existants. C'est une **rolling release**.

Le paquet d'origine est créé par son mainteneur sur une architecture standard et les *autobuilders* vont compiler automatiquement le paquet pour les autres architectures.

Testing

Les paquets qui ne rencontrent **pas de bug graves** sur les différentes architectures, et après une période de quarantaine en version **Sid**, seront éligibles pour la version Testing. La version Testing est donc un **prolongement de Unstable**, mais elle minimise les risques de problèmes bloquants. L'entrée en Testing se fait automatiquement depuis Unstable et sous condition d'éligibilité.

Stable

C'est une **version figée**, seules les mises à jour de sécurité sont acceptées. Les paquets qui entrent dans la version Stable sont considérés exempts de bugs (bien que ce ne soit pas toujours le cas). La promotion en version Stable est réalisée sous la responsabilité du "*Release Manager*".

7.2 GESTION DES DÉPÔTS (A REECRIRE EN PLUS COURT)

Les paquets logiciels, ainsi que leurs sources, sont disponibles sur Internet dans des **dépôts** (*repositories*).

Les repos permettent de mettre à jour le système ou installer de nouveaux paquets.

On peut également installer un paquet indépendamment d'un repo, mais l'ajout d'un repo contenant ce logiciel présente certains avantages :

- **Mise à jour** : la MàJ est automatiquement prise en charge

- **Gestion des dépendances** : si l'installation requiert des biblio non standard, celle-ci seront incluses dans le dépôt et automatiquement installées.

7.2.1 LE FICHIER SOURCES.LIST

Le fichier **/etc/apt/sources.list** contient la configuration du dépôt. Voir aussi le dossier **/etc/apt/sources.list.d/** pour y mettre des repo spécifiques.

```
eni@debian:~$ cat /etc/apt/sources.list
deb http://ftp.fr.debian.org/debian/ bullseye main
deb-src http://ftp.fr.debian.org/debian/ bullseye main

deb http://security.debian.org/ bullseye/updates main
deb-src http://security.debian.org/ bullseye/updates main

# squeeze-updates, previously known as 'volatile'
deb http://ftp.fr.debian.org/debian/ bullseye-updates main
deb-src http://ftp.fr.debian.org/debian/ bullseye-updates main
```

By Moi :

```
eni@debian:~$ cat /etc/apt/sources.list
# See https://wiki.debian.org/SourcesList for more information.
deb http://deb.debian.org/debian bullseye main non-free contrib
deb-src http://deb.debian.org/debian bullseye main non-free contrib

deb http://deb.debian.org/debian bullseye-updates main non-free
contrib
deb-src http://deb.debian.org/debian bullseye-updates main non-free
contrib
```

```
deb http://security.debian.org/debian-security/ bullseye-security
main non-free contrib
deb-src http://security.debian.org/debian-security/ bullseye-
security main non-free contrib
```

CHAMP 1 : TYPE DE PAQUET (DEB, DEB-SRC)

- `deb` = paquet binaire, `deb-src` : paquet source
- Seuls les paquets binaires sont utilisés en production, les paquets sources permettant d'obtenir les fichiers sources afin de vérifier ou **modifier le logiciel**.
- L'ordre des lignes est important, les premiers dépôts trouvés étant utilisés prioritairement.

CHAMP 2 : URL DE LA SOURCE

- Le deuxième champ indique le **chemin de base de la source**
- `http://` : url de téléchargement
- `ftp://` : site FTP de téléchargement
- `file://` : répertoire local
- `cdrom:[label_du_cd]` : source type CD/DVD
- Et aussi : `copy`, `rsh`, `ssh`.

CHAMP 3 : BRANCHE

Le troisième champ spécifie la **branche disponible**. Celle-ci permet de connaître la version des paquets à installer. Une branche peut être :

- **oldstable** : l'ancienne version stable
- **stable** : la version officielle actuelle
- **bullseye** : une version spécifique
- **testing** : la prochaine version stable
- **unstable** : c'est la version qui porte toujours le nom de Sid
- **experimental** : il est préférable de la laisser aux développeurs
- **autres...** : la version correspond en fait à un répertoire dans l'arborescence, il est possible d'en créer à l'envie lorsqu'on gère son propre dépôt.

CHAMPS 4 ET SUIVANTS : LES SECTIONS DE LA BRANCHE

Le quatrième champ et les suivants indique la **section**, dont l'objectif est de filtrer les paquets à installer :

- **main** : paquets Debian standard, tous libres
- **contrib** : paquets libres avec dépendances propriétaires
- **non-free** : paquets propriétaires, sous licence non-libre

7.3 GESTION COURANTE DES PAQUETS

- Les **opérations de gestion de base** sur les systèmes Debian sont réalisées en cli à l'aide de 2 outils différents : **apt-get** / **apt-cache** ou **apt**.

- Les **opérations de recherche et de consultation** pourront être réalisées avec un compte d'utilisateur standard.
- Les **opérations altérant le système** seront réalisées avec les privilèges du compte `root`.
- La commande **apt est plus récente** et gère mieux la désinstallation des dépendances en cas de retrait d'un paquet.
- La commande **apt-get est plus ancienne** et sans doute plus utilisée.
- Le paquet **aptitude** (à installer) est entre les deux.

Il est recommandé de **toujours utiliser la même méthode**, car les solveurs de paquets sont différents entre ces commandes.

7.3.1 LES COMMANDES COURANTES DE GESTION

Afin de faciliter l'utilisation de ces commandes, le paquet `bash-completion` fournit une aide efficace grâce à l'autocomplétion des commandes de gestion des paquets, de leurs options et de la base des paquets disponibles et/ou installés.

- ✓ **Mettre à jour la base de données des paquets disponibles** sur les dépôts :

```
$ sudo apt update
$ sudo apt-get update
```

- ✓ **Appliquer les mises à jour :**

```
# apt upgrade
# apt-get upgrade
```

- ✓ **Appliquer les mises à jour, en supprimant éventuellement d'autres paquets**

```
# apt full-upgrade
# apt-get dist-upgrade
```

- ✓ **Installer un paquet**

```
# apt install foo
# apt-get install foo
```

- ✓ **Désinstaller un paquet, en laissant les fichiers de configuration**

```
# apt remove foo
# apt-get remove foo
```

- ✓ **Désinstaller un paquet, en supprimant les fichiers de configuration**

```
# apt purge foo
# apt-get purge foo
```

- ✓ **Nettoyer le dépôt local des fichiers téléchargés** suite aux mäj et autres installations

```
# apt clean
# apt-get clean
```

- ✓ **Chercher un paquet qui correspond à une expression rationnelle**

```
# apt search lightning
# apt-cache search lightning
```

✓ Obtenir des informations détaillées sur un paquet

```
# apt show paquet  
# apt-cache show paquet
```

NOTES SUR DÉSINSTALLATION VIA APT (STACKOVERFLOW)

```
# apt-get remove packagename
```

will remove the binaries, but not the configuration or data files of the package packagename. It will also leave dependencies installed with it on installation time untouched.

```
# apt-get purge packagename # (or...)  
# apt-get remove --purge packagename
```

will remove about everything regarding the package packagename, but not the dependencies installed with it on installation. Both commands are equivalent.

Particularly useful when you want to 'start all over' with an application because you messed up the configuration. However, it does not remove configuration or data files residing in users home directories, usually in hidden folders there. There is no easy way to get those removed as well.

```
apt-get autoremove
```

removes orphaned packages, i.e. installed packages that used to be installed as an dependency, but aren't any longer. Use this after removing a package which had installed dependencies you're no longer interested in.

```
# aptitude remove packagename      # or  
# aptitude purge packagename        # (likewise)
```

will also attempt to remove other packages which were required by packagename on but are not required by any remaining packages. Note that aptitude only remembers dependency information for packages that it has installed.

*And many more exist. Lower-level dpkg-commands can be used (advanced), or GUI tools like **Muon**, **Synaptic**, **Software Center**, etc. There's no single 'correct way' of removing applications or performing other tasks interacting with your package management.*

The list you found are just examples. Make sure you understand the meanings and try out what it wants to do before accepting the action (you need to press Y before it actually performs the actions as proposed).

The asterisk version in the question is probably wrong; apt-get accepts a regular expression and not a glob pattern as the shell. So what happens with

```
sudo apt-get remove application*
```

is the following:

1. *The shell tries to expand `application*` looking at the files in the current*

directory. If (as is normally the case) it finds nothing, it returns the glob pattern unaltered (supposing bash with default behavior here --- zsh will error out).

2. `apt-get` will remove the packages whose name contains a string that satisfies the regular expression `application*`, that is, `applicatio` followed by an arbitrary number of `n`: `applicatio`, `application`, `applicationn`, `libapplicatio`, etc.
3. To see how this can be dangerous, try (without root for double safety) `apt-get -s remove "wine*" (-s will simulate the thing instead of doing it) --- it will say is going to remove all packages that has "win" in their name and the dependant, almost the entire system...`

Probably, the command that was meant is really

```
sudo apt-get remove "^application.*"
```

(note the quotes and the dot) which will remove all packages whose name starts with `application`.

These commands,

```
sudo updatedb          # <-- updates the locate database
                        # (index). harmless
sudo locate application # <-- locates the file
                        # 'application'. harmless
sudo rm -rf (file/folder name) # <-- removes files/dirs
                        # recursively. dangerous.
```

are completely outside the scope of the package management. Do not remove files

belonging to packages without using the package manager! It will get confused and is the wrong way to do things.

If you don't know to which package a file belongs, try this:

```
dpkg -S /path/to/file
```

7.3.2 LA COMMANDE DPKG

dpkg est la base du système de gestion des paquets Debian. Il est l'équivalent de la commande **rpm** pour RedHat.

Il a été conçu pour :

- installer / mettre à jour des paquets Debian
- supprimer des paquets
- fournir des informations

Il n'était pas question, à l'époque de sa création en 1993, de télécharger des fichiers sur internet. C'est pourquoi **dpkg ne gère pas les dépendances**, on l'utilise donc rarement aujourd'hui pour l'installation des paquets.

En revanche, **il permet d'obtenir des informations** précieuses sur les paquets ou les fichiers installés à partir de paquets.

- ✓ **Lister les paquets disponibles dans les dépôts et contenant la chaîne "ftp".**

```
eni@debian:~$ sudo dpkg -l "*ftp*"
Desired=Unknown/Install/Remove/Purge/Hold
| Status=Not/Inst/Conf-files/Unpacked/halF-conf/Half-inst/trig-
aWait/Trig-pend
|/ Err?=(none)/Reinst-required (Status,Err: uppercase=bad)
||/ Name                Version Architecture Description
+++-----
ii  openssh-sftp-server 1:8.4p1-5 amd64      secure shell
(SSH) sftp server module, for SFTP access from remote machines
un  php-ftp              <none> <none>      (no description available)
un  php7.3-ftp          <none> <none>      (no description available)
un  php7.4-ftp          <none> <none>      (no description available)
un  sftp                 <none> <none>      (no description available)
un  webmin-proftpd      <none> <none>      (no description available)
un  webmin-wuftpd       <none> <none>      (no description available)
```

Noter les préfixes indiquant le **souhait** et l'**état** du paquet.

✓ **Lister les fichiers installés par un paquet (installé) :**

```
$ dpkg -L ftp
```

✓ **Lister le paquet à l'origine d'un fichier :**

```
$ dpkg -S /sbin/ip
iproute2: /sbin/ip
```


7.3.3 LES FICHIERS JOURNAUX

Les fichiers journaux permettent de consulter l'historique des installations et mises à jour. Chaque utilitaire dispose de son propre fichier de logs :

- ✓ `apt-get` : fichier `/var/log/apt/history.log`
- ✓ `apt` : fichier `/var/log/apt/history.log`
- ✓ `dpkg` : fichier `/var/log/dpkg.log`

Les commandes `apt-get` et `apt` s'appuient sur `dpkg` pour l'installation proprement dite, on doit donc retrouver dans les logs de `dpkg` toutes les interventions réalisées sur les paquets.

7.4 INSTALLATION À PARTIR DES SOURCES

Technique avancée qui varie selon le type de source récupéré. Il y a tout de même un cheminement qui reste le même :

L'environnement de compilation

Il est important de faire un espace de compilation spécifique à un utilisateur qui n'est pas root afin d'éviter des problématiques systèmes et sa sécurisation.

La lecture de la documentation

La documentation est généralement disponible sous un fichier **README** ou **INSTALL**. Celui-ci contient généralement les autres étapes de la construction de l'application, avec la liste des dépendances de construction de fonctionnement.

Préparation de la compilation

Cette étape va vérifier s'il y a toutes les dépendances de compilation sur le système puis générer un fichier **MakeFile** contenant toutes les informations de compilation et d'installation.

```
$ ./configure
```

Compilation

Cette étape va permettre de créer l'application compilée à partir de ses sources en se basant sur le fichier **MakeFile** contenant toutes les informations de compilation.

```
$ make
```

A l'issue de cette étape, l'application n'est toujours pas installée dans le système mais elle est **totalelement fonctionnelle**.

Installation

C'est la seule étape à réaliser avec les privilèges root car cette étape est une simple copie de l'application dans les répertoires système comme **/opt/bin** par exemple.

```
$ sudo make install
```

Voir TP 6 - Gestion des installations logicielles

8. GESTION DES ESPACES DE STOCKAGE

8.1 PARTITIONNER UN DISQUE

Sous Linux, un disque dur est représenté par un périphérique de **type bloc**. Afin de mieux comprendre comment Linux présentera ce périphérique et ses sous-divisions, il est primordiale de comprendre le **partitionnement**.

8.1.1 LA NORME INTEL DU MBR

Créée en 1983, la norme Intel indique que les 512 premiers octets d'un disque dur sont utilisés pour l'amorçage du système.

Le **MBR Master Boot Record** est constitué de 2 principaux éléments :

1. le **boot loader** : 446 premiers octets. Celui-ci contient le stage 1 de GRUB.
2. la **table de partition** : 64 octets, contient la position des 4 **partitions primaires**.

Du fait de ne pouvoir avoir l'information que de 4 partitions dans la table de partition, la norme Intel MBR a choisi de donner la possibilité d'avoir un type particulier de partition principale : la **partition étendue**.

La partition étendue pourra stocker les informations de 56 **partitions logiques**.

La plus grosse problématique du MBR est la **taille limite des partitions** fixée au

maximum à 2.2To

8.1.2 LA NORME INTEL GPT

Créée en 2013 le **GPT GUID Partition Table** est le remplaçant du MBR.

- Nombre maximum de partitions : 128 (voire 256)
- Limite théorique des partitions et des disques : 9.4 Zo (Zeta octets)

8.1.3 NOMMAGE DES PARTITIONS SOUS LINUX

8.1.3.1 NOMMAGE DES DISQUES

Sous Linux, les disques de type SCSI/SATA sont matérialisés dans le répertoire `/dev` suivi de `sd` puis la lettre correspondant au disque, dans l'ordre de détection.

Ex. `/dev/sda` sera le premier disque détecté, puis `/dev/sdb`, etc.

Cela correspond au disque en entier. Pour manipuler des partitions, il faudra ajouter le numéro de la **partition**, ex. `/dev/sda2`.

8.1.3.2 NOMMAGE DES PARTITIONS

Linux ne nomme pas les partitions à la suite. Il va réserver les chiffres de 1 à 4 pour les partitions principales (principale et étendue).

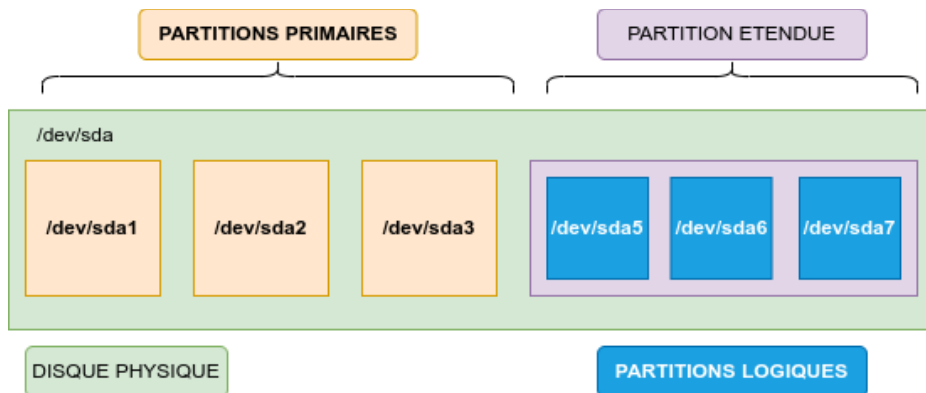
Quel que soit le nombre de partitions principales, s'il y a une partition étendue alors

les partitions logiques commenceront quoi qu'il arrive à 5.

Exemple:

Le 2e disque du système est partitionné avec 2 partitions principales et une partition étendue contenant 3 partitions logiques. Linux présentera tout cela de cette façon :

- **/dev/sdb** **disque entier :**
 - **/dev/sdb1** **1e partition principale**
 - **/dev/sdb2** **2e partition principale**
 - **/dev/sdb3** **partition étendue :**
 - **/dev/sdb5** **1e partition logique**
 - **/dev/sdb6** **2e partition logique**
 - **/dev/sdb7** **3e partition logique**



Notes :

- A logical partition (LPAR) is a subset of a computer's hardware resources, virtualized as a separate computer.
- A primary partition contains one file system.

- An HDD may contain only one extended partition, but that extended partition can be subdivided into multiple logical partitions. GPT only has the primary partition, doesn't have the extended partition and the logical partition.
- **Partition primaire** : un disque contient un max de 4 partitions primaire (le MBR est contenu sur le premier secteur du disque n'a que 4 emplacements pour stocker des adresses de partitions)
- **Partition étendue** : si on veut plus de 4 partitions, une des partitions sera alors remplacer par une partition étendue qui se divisera en partition logiques (aka partitions secondaires).
- **Partition logiques** : partitions supplémentaires quand le nombre de partitions dépasse 4. La quatrième partition s'appelle alors la partition étendue et contiendra les partitions supplémentaire (partitions logiques)

8.1.4 OUTILS DE PARTITIONNEMENT

Il existe plusieurs outils console ou graphique pour la gestion des partitions. Les plus courants : `parted`, `gparted`, `fdisk`, `sfdisk`, `cfdisk`, etc.

8.1.4.1 FDISK

Syntaxe :

```
fdisk [option] <periph de stockage>
```

Prise d'information :

✓ Afficher la table de partition du périphérique :

```
root@debian:~# fdisk -l /dev/sda
Disque /dev/sda : 20 GiB, 21474836480 octets, 41943040 secteurs
Unités : secteur de 1 × 512 = 512 octets
Taille de secteur (logique / physique) : 512 octets / 512 octets
taille d'E/S (minimale / optimale) : 512 octets / 512 octets
Type d'étiquette de disque : dos
Identifiant de disque : 0x732e6aa1

Périphérique Amorçage Début   Fin      Secteurs Taille Id Type
/dev/sda1      *          2048    499711    497664   243M 83 Linux
/dev/sda2              501758 41940991 41439234 19,8G  5 Étendue
/dev/sda5              501760 41940991 41439232 19,8G 8e LVM
Linux
```

Partitionnement :

L'utilisation de fdisk est basique mais efficace. Il faut connaître les étapes importantes mises à disposition parmi toutes les options disponibles.

```
root@debian:~# fdisk /dev/sdb

Welcome to fdisk (util-linux 2.36.1).
Changes will remain in memory only, until you decide to write them.
Be careful before using the write command.


Command (m for help): m

Help:
```



```
GPT
M   enter protective/hybrid MBR

Generic
d   delete a partition
F   list free unpartitioned space
l   list known partition types
n   add a new partition
p   print the partition table
t   change a partition type
v   verify the partition table
i   print information about a partition

Misc
m   print this menu
x   extra functionality (experts only)

Script
I   load disk layout from sfdisk script file
O   dump disk layout to sfdisk script file

Save & Exit
w   write table to disk and exit
q   quit without saving changes

Create a new label
g   create a new empty GPT partition table
G   create a new empty SGI (IRIX) partition table
o   create a new empty DOS partition table
s   create a new empty Sun partition table
```

Création d'une partition avec fdisk :

1. Lors de la création d'une partition `fdisk` propose de créer une partition

primaire ou étendue

2. Si une partition étendue a déjà été créée, **fdisk** proposera une partition logique,
3. puis son numéro (conseil: laisser faire le système),
4. le bloc de début (laisser faire le système)
5. et la taille de la partition, en bloc par défaut mais il est possible de préciser une taille à ajouter avec **+<int><unité>** (ex. **+20G**)

Commande (m pour l'aide) : n

Type de partition

p primaire (0 primaire, 0 étendue, 4 libre)

e étendue (conteneur pour partitions logiques)

Sélectionnez (p par défaut) : p

Numéro de partition (1-4, 1 par défaut) :

Premier secteur (2048-62914559, 2048 par défaut) :

Dernier secteur, +secteurs ou +taille{K,M,G,T,P} (2048-62914559, 62914559 par défaut) : +20G

Une nouvelle partition 1 de type "**Linux**" et de taille 20 GiB a été créée.

Commande (m pour l'aide) : p

Disque /dev/sdb : 30 GiB, 32212254720 octets, 62914560 secteurs

Unités : secteur de 1 × 512 = 512 octets

Taille de secteur (logique / physique) : 512 octets / 512 octets

taille d'E/S (minimale / optimale) : 512 octets / 512 octets

Type d'étiquette de disque : dos

Identifiant de disque : 0x0ab85bf5

Périphérique	Amorçage	Début	Fin	Secteurs	Taille	Id	Type
/dev/sdb1		2048	41945087	41943040	20G	83	Linux

Une fois les partitions créées, il ne faut pas oublier de définir le type de partition via la commande `t`.

✓ **Liste des types de partitions connus par fdisk**

Voir la liste des types de partitions connus : `Commande (m pour l'aide) : l`

Les plus notables :

- **7** HPFS/NTFS/exFAT
- W95 FAT32
- **82** partition d'ech (swap ?)
- **83** Linux
- **8e** LVM Linux
- **fd** RAID Linux auto

Déclarer le type de partition est utile pour savoir quel type de système de fichier sera installé sur la partition.

Une fois les créations de partitions effectuées, l'enregistrement des modifications se fait via la commande `w`.

```
Commande (m pour l'aide) : w
La table de partitions a été altérée.
Appel d'ioctl() pour relire la table de partitions.
Synchronisation des disques.
```

8.2 LVM LOGICAL VOLUME MANAGER

La **gestion de volumes logiques** apporte une souplesse dans la gestion des espaces de stockage. Le partitionnement traditionnel est problématique lorsqu'on souhaite agrandir un système de fichier.

L'agrandissement d'une partition est obligatoirement fait à froid et peut se faire uniquement avec un espace contigu à la partition à agrandir. Ce qui peut poser un problème de souplesse en production.

Le **LVM** permet de s'affranchir des limites physiques des périphériques. LVM implémente une couche logique pour une gestion plus souple et plus évolutive des volumes de stockage.

On gère plusieurs types d'éléments :

- Les **volumes physiques (PV)** : désignent les périphériques intégrés dans LVM
- Les **groupes de volumes (VG)** : permettent de regrouper les volumes physiques
- Les **volumes logiques (LV)** : désignent les unités définies au sein des groupes de volumes

La création d'un ou plusieurs groupes de volumes sera faites à partir des volumes physiques disponibles.

Les groupes de volumes seront ensuite découpés en volumes logiques. Ces volumes logiques pourront alors être utilisés comme n'importe quel volume de

stockage.

Les commandes de gestion s'organisent autour de ces dénominations et respectent toujours la même logique. Pour la création, on aura par exemple :

- `pvccreate` : création des volumes physiques
- `vgcreate` : création des groupes de volumes
- `lvcreate` : création des volumes logiques

Il en sera de même pour toutes les autres directives : `display`, `extend`, `reduce`, `remove`, etc.

8.2.1 PRÉ-REQUIS

Définir l'identifiant des partitions à utiliser avec `fdisk`, utiliser l'id **8e** pour **Linux LVM**.

Device	Boot	Start	End	Blocks	Id	System
/dev/sdb1		1	486	3903763+	8e	Linux LVM

8.2.2 CRÉER DES PARTITIONS LVM

✓ Créer des volumes physiques

```
# pvccreate /dev/sdb1 /dev/sdb2 /dev/sdb3
```

Il est possible de créer un PV de tout un disque. Il faut préalablement effacer les

512 premiers octets.

✓ Créer des groupes de volumes

```
# vgcreate vgroup1 /dev/sdb1
```

✓ Créer des volumes logiques

```
# lvcreate -n lv1 -L 150M vgroup1
```

- `-n NOM_DU_VOLUME` : nom du volume
- `-L TAILLE_AVEC_UNITES` : taille avec [K | M | G | T | E] (ex. `-L 20G`)

Il y aura 2 chemins possibles pour manipuler le volume logique :

- directement dans `/dev/<vg>/<lv>`
ex. `/dev/vgpartage/home`
- ou dans `/dev/mapper/<vg>-<lv>`
ex. `/dev/mapper/vgpartage-home`

8.2.3 AJOUTER, AGRANDIR, DIMINUER UNE PARTITION LVM

AJOUTER DES VOLUMES PHYSIQUES AU GROUPE DE VOLUME

```
# vgextend vgroup1 /dev/sdb2 /dev/sdb3
```

AGRANDIR UN VOLUME LOGIQUE

✓ Ajoute 400M au volume

```
# lvextend -L +400M /dev/vggroup1/lv1
```

✓ Fixe à 1 Go la taille du volume

```
# lvextend -L 1G /dev/vggroup1/lv1
```

✓ Affiche les volumes occupés

```
# lvdisplay -m /dev/vggroup1/lv1
```

De la même façon, `lvreduce` permet de réduire la taille d'un volume logique.

Attention le système de fichier ne prendra pas en compte automatiquement ces changements. Il faudra forcer un redimensionnement pour pouvoir utiliser tout l'espace.

REDIMENSIONNER LE SYSTÈME DE FICHIER DE TYPE EXT

```
# resize2fs -fp /dev/vggroup1/lv1
```

- **-f** : force (permet de passer outre `fsck`)
- **-p** : affiche l'avancement (progress)

Un démontage préalable du volume peut être nécessaire selon le type de système de fichier.

8.2.4 AFFICHER LES INFORMATIONS LVM

Plusieurs commandes sont disponibles pour obtenir des informations sur les volumes LVM configurés :

- infos résumées avec "vs" : `pvs`, `vgs`, `lvs`
- infos détaillées avec "display" : `pvdisplay`, `vgdisplay`, `lvdisplay`

✓ Afficher les infos résumées sur tous les groupes de volumes :

```
root@debian:~# vgs
VG          #PV #LV #SN Attr          VSize  VFree
vggroup1    1      5      0 wz--n- 15,76g  0
```

✓ Afficher les informations détaillées sur tous les groupes de volumes :

```
# vgdisplay
```

✓ Afficher les infos résumées sur tous les LV du groupe de vol. `vggroup1` :

```
# lvs /dev/vggroup1
```

✓ Afficher les infos détaillées du vol. `lv1` du groupe de volumes `vggroup1` :


```
# lvdisplay /dev/vggroup1/lv1
```

Toutes les commandes LVM sont également disponibles dans un **shell dédié** accessible via la commande **lv**.

8.3 GESTION DES SYSTÈMES DE FICHIERS

8.3.1 CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Tous les systèmes de fichiers de type Unix sont basés sur le même principe et les mêmes éléments élémentaires.

Les systèmes de fichiers Unix sont segmentés en blocs de données, actuellement à **4 Ko par défaut**.

Chaque bloc pourra avoir différentes structures.

superbloc	: bloc contenant les infos vitales du système de fichier
inode	: bloc contenant les inodes ayant les infos d'un fichier
bloc d'indirection	: bloc redirigeant vers d'autres blocs (cf. plus loin)
bloc de données	: bloc contenant les données réelles du fichier
table des inodes	: bloc contenant la liste des blocs d'inodes
table des inodes libres	: bloc contenant la liste des inodes libres
table des bloc libres	: bloc contenant la liste des blocs de données libres

8.3.1.1 LE SUPERBLOC

Le **superbloc** contient les **infos vitales du filesystem**. Donc par mesure de sécurité, il est dupliqué à différents endroits du FS.

Il contient les infos suivantes :

- taille des blocs
- taille du FS
- nombre de montage effectués
- nombre maximum de montage avant vérification
- date du dernier montage
- intervalle maximum entre deux montages avant vérification
- un pointeur vers l'inode racine du système de fichiers (FS)

8.3.1.2 INODES ET BLOCS D'INDIRECTION

Les **inodes** sont regroupés par blocs dans un système de fichiers.

La taille d'un inode est de **128 octets**. Avec des blocs de 4 Ko, il y aura 32 inodes par bloc d'inodes.

Un inode contient des infos propres au fichier qu'il représente:

- **type de fichier** : voir tableau (-, d, l, etc.)
- **mode ou droit d'accès** : en octal, ex. 0644 pour `rw-r--r--`
- **nombre de liens physique** : si la valeur tombe à zéro, le fichier est considéré comme supprimé.
- **UID** : User ID du propriétaire (user)

- **GID** : Group ID propriétaire (group)
- **taille du fichier** : en octets
- **champs dates** : `atime` (dernier accès au fichier), `ctime` (dernier changement des infos de l'inode), `mtime` (dernier changement des données réelle du fichier)
- **15 adresses** pointant vers les blocs de données réelles du fichier

IMPORTANT : l'inode ne possède pas le nom du fichier, celui-ci est renseigné dans le *répertoire contenant ce fichier*.

Type de fichiers

code	type
-	standard (file)
d	directory
l	lien symbolique
b	fichier spécial mode block
c	fichier spécial mode caractère
n	fichier spécial mode réseau (node)
p	named pipe

8.3.2 SYSTÈME DE FICHIER EXT

L'`ext2`, l'`ext3` et l'`ext4` sont implémentés sur Debian.

La différence entre ext2 et ext3 est la journalisation, améliorant la récupération du système de fichier en cas de crash (extinction brutale du PC par ex.)

Le système de fichier **ext4** est une amélioration de l'**ext3** mais réécrit de zéro.

8.3.2.1 L'EXT4

C'est le **FS par défaut** depuis Debian 9. Son avantage est qu'il est peu sujet à la fragmentation grâce à la préallocation des blocs de données contigus.

Caractéristiques :

- **taille maximale de fichier** : 16 Tio (avec des blocs de 4 Ko)
- **nombre maximal de fichiers** : 4 milliards
- **taille maximale du nom de fichiers** : 255 octets
- **taille maximale de volume** : 1 Eio (limité à 16 Tio par `e2fsprogs` avec des blocs de 4 Ko)

8.3.3 LES AUTRES SYSTÈMES DE FICHIERS SOUS DEBIAN

Il y a d'autres systèmes de fichiers gérés nativement sous Debian, entre autres : **NTFS, FAT**.

Il est possible d'installer d'autres outils de gestion de systèmes de fichiers comme **XFS, Btrfs**, etc.

8.3.4 OUTILS DE GESTION DES SYSTÈMES DE FICHIERS

8.3.4.1 CRÉATION (MKFS)

Le **formatage** va installer un système de fichiers sur un périphérique de stockage.

Sans un FS, le périphérique de stockage est inutilisable.

Un périphérique de stockage peut être une partition (par ex. `/dev/sdb1`) ou un volume logique (par ex. `/dev/vgta/line` ou `/dev/mapper/vgta-rien`).

Syntaxe :

```
# mkfs.[FSTYPE] OPTIONS PERIPH_STOCKAGE
```

mkfs.[fstype] est une commande simplifiant la mémorisation des commandes de création de système de fichier. C'est en fait une fausse commande qui fait appel à la vraie commande de création.

Ex. `mkfs.ext4` est la commande `mke2fs` avec des options préconfigurées pour générer de l'ext4

Exemple

```
root@deb-desktop:~# mkfs.ext4 -h
mkfs.ext4: invalid option -- 'h'
Usage: mkfs.ext4 [-c|-l filename] [-b block-size] [-C cluster-size]
[-i bytes-per-inode] [-I inode-size] [-J journal-options]
[-G flex-group-size] [-N number-of-inodes] [-d root-directory]
[-m reserved-blocks-percentage] [-o creator-os]
```

```
-g blocks-per-group] [-L volume-label] [-M last-mounted-directory]
[-O feature[,...]] [-r fs-revision] [-E extended-option[,...]]
[-t fs-type] [-T usage-type ] [-U UUID] [-e errors_behavior][-z
undo_file]
[-jnqvDFSV] device [blocks-count]
```

```
root@deb-desktop:~# mkfs.ext4 -L VAR /dev/root/var
mke2fs 1.46.2 (28-Feb-2021)
Creating filesystem with 5242880 4k blocks and 1310720 inodes
Filesystem UUID: 7647c2e1-1e58-4008-befb-7958e19dc124
Superblock backups stored on blocks:
    32768, 98304, 163840, 229376, 294912, 819200, 884736,
1605632, 2654208,
    4096000

Allocating group tables: done
Writing inode tables: done
Creating journal (32768 blocks): done
Writing superblocks and filesystem accounting information: done
```

8.3.4.2 MODIFICATION

tune2fs

tune2fs permet de modifier des options d'un système de fichier type ext. Il permet aussi de récupérer les informations du superbloc.

Syntaxe:

```
tune2fs OPTIONS PERIPH_STOCKAGE
```

Options usuelles :

- **-L** permet de modifier l'étiquette du FS (label)
- **-l** permet d'afficher les infos du superbloc
- **-i** permet de modifier l'intervalle entre deux vérifications
- **-c** permet de modifier le nombre maximum de montage déclenchant une vérification

resize2fs

resize2fs permet de changer la taille d'un système de fichiers.

Syntaxe:

```
resize2fs OPTION PERIPH_STOCKAGE
```

8.3.4.3 VÉRIFICATION (FSCK)

La vérification d'un système de fichiers permet de contrôler l'intégralité des données présentes sur celui-ci.

Il est possible de le faire manuellement tout comme il est possible de l'automatiser au démarrage.

```
# fsck.FSTYPE OPTIONS PERIPH_STOCKAGE
```

Comme pour les commandes de formatage, la vérification peut facilement se faire avec les commandes **fsck.FSTYPE**.

8.3.4.4 PRISE D'INFORMATION (BLKID)

Il est parfois utile de trouver les infos type, etiquette et UUID d'un système de fichiers.

blkid

La commande **blkid** permet d'afficher les infos relatives à un périphérique particulier.

Sans argument, elle affichera les info relatives à tous les périphériques formatés.

Syntaxe:

```
blkid OPTION PERIPH_STOCKAGE
```

Exemple :

```
root@debian:~# blkid /dev/sdb1
/dev/sdb1: UUID="42237738-92a8-4ddf-9326-293152e8eed7"
TYPE="ext4" PARTUUID="4dced6bd-01"

root@debian:~# blkid
/dev/sda1: UUID="32a0cf22-91d5-4082-9b69-548810a16c45"
TYPE="ext2" PARTUUID="732e6aa1-01"
/dev/sda5: UUID="VDFsmc-gci2-B0ct-I1Vv-rFcR-R5IA-ozN08x"
TYPE="LVM2_member" PARTUUID="732e6aa1-05"
/dev/sr0: UUID="2019-02-16-12-34-06-00" LABEL="Debian 9.8.0
amd64 1" TYPE="iso9660" PTUUID="49506c1e" PTTY="dos"
/dev/mapper/debian--vg-root: UUID="bffe9183-34a3-49d4-b1a4-
a97bac0e95fc" TYPE="ext4"
```



```
/dev/mapper/debian--vg-swap_1: UUID="d5d6cc72-10f5-48e4-bd60-3b46fd5385bb" TYPE="swap"
/dev/sdb1: UUID="42237738-92a8-4ddf-9326-293152e8eed7"
TYPE="ext4" PARTUUID="4dced6bd-01"
```

lsblk

La commande **lsblk** permet d'afficher sous forme arborescente les infos relatives aux périphériques et aux systèmes de fichiers.

```
root@debian:~# lsblk
NAME                                MAJ:MIN RM  SIZE RO TYPE MOUNTPOINT
sda                                  8:0      0   20G  0 disk
├─sda1                              8:1      0   243M  0 part /boot
├─sda2                              8:2      0    1K  0 part
└─sda5                              8:5      0   19,8G  0 part
   ├─debian--vg-root                254:0    0   17,8G  0 lvm /
   └─debian--vg-swap_1              254:1    0    2G  0 lvm [SWAP]
sdb                                  8:16     0   30G  0 disk
└─sdb1                              8:17     0   20G  0 part
sr0                                  11:0     1    3,4G  0 rom  /media/cdrom0

root@debian:~# lsblk -f
NAME                                FSTYPE     LABEL                                UUID                                MOUNTPOINT
sda                                  ext2                                32a0cf22-91d5-4082-9b69-548810a16c45 /boot
├─sda1                              ext2                                32a0cf22-91d5-4082-9b69-548810a16c45 /boot
├─sda2                              ext2                                32a0cf22-91d5-4082-9b69-548810a16c45 /boot
└─sda5                              LVM2_member VDFsmc-gci2-B0ct-ILVv-rfCR-R5IA-ozN08x
   ├─debian--vg-root                ext4      bffe9183-34a3-49d4-b1a4-a97bac0e95fc /
   └─debian--vg-swap_1              swap      d5d6cc72-10f5-48e4-bd60-3b46fd5385bb [SWAP]
sdb                                  ext4                                42237738-92a8-4ddf-9326-293152e8eed7
└─sdb1                              ext4                                42237738-92a8-4ddf-9326-293152e8eed7
sr0                                  iso9660     Debian 9.8.0 amd64 1 2019-02-16-12-34-06-00 /media/cdrom0
```

Voir TP 7 - Gestion des espaces disque

8.4 MONTAGE D'UN SYSTÈME DE FICHIERS

Sous un OS Linux, comme **tout est fichier**, la mise à disposition d'un système de fichier venant d'un espace de stockage (partition, LVM, RAID, etc.) se fera en définissant un **répertoire comme point de montage**.

Le simple fait de rendre un répertoire comme point de montage, fait que tous les fichiers et répertoires présents dans ce répertoire ne seront plus accessibles. Il est donc fortement conseillé de prendre un répertoire vide comme futur point de montage.

Pour un montage temporaire, il est conseillé d'utiliser le répertoire **/mnt**. S'il faut monter plusieurs FS de façon temporaire, il est possible de créer des sous-dossiers dans **/mnt** pour chacun des FS.

8.4.1 PRISE D'INFOS SUR LE SYSTÈME DE FICHIERS AVEC BLKID

Afin de monter un **système de fichier (FS)**, il est utile de bien connaître le type de FS présent sur un périphérique et avoir plusieurs informations complémentaires comme son étiquette ou son UUID (unique ID).

La commande **blkid** permet de trouver des infos sur les périphériques, telles que l'UUID, le type, le label (si existe) d'un système de fichier.

```
root@debian:~# blkid
/dev/sda1: UUID="32a0cf22-91d5-4082-9b69-548810a16c45" TYPE="ext2"
```

```
PARTUUID="732e6aa1-01"
/dev/sda5: UUID="Vdfsmc-gci2-B0ct-I1Vv-rfcR-R5IA-ozN08x"
TYPE="LVM2_member" PARTUUID="732e6aa1-05"
/dev/sr0: UUID="2019-02-16-12-34-06-00" LABEL="Debian 9.8.0 amd64
1" TYPE="iso9660" PTUUID="49506c1e" PTTYPE="dos"
/dev/mapper/debian--vg-root: UUID="bffe9183-34a3-49d4-b1a4-
a97bac0e95fc" TYPE="ext4"
/dev/mapper/debian--vg-swap_1: UUID="d5d6cc72-10f5-48e4-bd60-
3b46fd5385bb" TYPE="swap"
/dev/sdb1: UUID="42237738-92a8-4ddf-9326-293152e8eed7" TYPE="ext4"
PARTUUID="4dced6bd-01"

root@debian:~# blkid /dev/sdb1
/dev/sdb1: UUID="42237738-92a8-4ddf-9326-293152e8eed7" TYPE="ext4"
PARTUUID="4dced6bd-01"
```

8.4.2 MONTAGE MANUEL AVEC MOUNT

La commande **mount** permet de mettre à disposition un système de fichiers dans un répertoire.

Syntaxe :

```
mount OPTION /dev/periph/source /point/de/montage
```

Options possibles :

- **-t FSTYPE** : détermine le type de système de fichiers à monter
- **-o OPTION** : permet de définir différentes options séparées par une virgule

- **sync** | **async** : active ou non l'utilisation de la mise en tampon en RAM des données avant écriture dans le système de fichiers. Défaut : **async**
- **exec** | **noexec** : permet d'exécuter ou non les fichiers executables présents sur le FS. Défaut : **exec**
- **ro** | **rw** : monte le FS en lecture seule (ro) ou en lecture/écriture (rw). Défaut : **rw**
- **suid** | **nosuid** : permet d'exécuter ou non les binaires avec l'interprétation du SUID positionné dessus. Défaut : **suid**
- **remount** : permet de changer une ou des options de montage sans démonter le système de fichiers.

Exemple :

```
# mount -t ext4 /dev/sdb1 /mnt
```

8.4.3 PRISE D'INFORMATION DES POINTS DE MONTAGE

Les commandes **mount** et **findmnt** permettent d'afficher des informations sur les différents points de montage.

8.4.3.1 MOUNT

La sortie de **mount** est faiblement lisible mais permet de savoir facilement les options de montage appliquées.

```

root@debian:~# mount
sysfs on /sys type sysfs (rw,nosuid,nodev,noexec,relatime)
proc on /proc type proc (rw,nosuid,nodev,noexec,relatime)
udev on /dev type devtmpfs (rw,nosuid,relatime,size=1004992k,nr_inodes=251248,mode=755)
devpts on /dev/pts type devpts (rw,nosuid,noexec,relatime,gid=5,mode=620,ptmxmode=000)
tmpfs on /run type tmpfs (rw,nosuid,noexec,relatime,size=203372k,mode=755)
/dev/mapper/debian--vg-root on / type ext4 (rw,relatime,errors=remount-ro,data=ordered)
securityfs on /sys/kernel/security type securityfs (rw,nosuid,nodev,noexec,relatime)
tmpfs on /dev/shm type tmpfs (rw,nosuid,nodev)
tmpfs on /run/lock type tmpfs (rw,nosuid,nodev,noexec,relatime,size=5120k)
tmpfs on /sys/fs/cgroup type tmpfs (ro,nosuid,nodev,noexec,mode=755)
cgroup on /sys/fs/cgroup/systemd type cgroup
(rw,nosuid,nodev,noexec,relatime,xattr,release_agent=/lib/systemd/systemd-cgroups-agent,name=systemd)
pstore on /sys/fs/pstore type pstore (rw,nosuid,nodev,noexec,relatime)
cgroup on /sys/fs/cgroup/cpu,cpuacct type cgroup (rw,nosuid,nodev,noexec,relatime,cpu,cpuacct)
cgroup on /sys/fs/cgroup/devices type cgroup (rw,nosuid,nodev,noexec,relatime,devices)
cgroup on /sys/fs/cgroup/freezer type cgroup (rw,nosuid,nodev,noexec,relatime,freezer)
cgroup on /sys/fs/cgroup/net_cls,net_prio type cgroup (rw,nosuid,nodev,noexec,relatime,net_cls,net_prio)
cgroup on /sys/fs/cgroup/memory type cgroup (rw,nosuid,nodev,noexec,relatime,memory)
cgroup on /sys/fs/cgroup/cpuset type cgroup (rw,nosuid,nodev,noexec,relatime,cpuset)
cgroup on /sys/fs/cgroup/perf_event type cgroup (rw,nosuid,nodev,noexec,relatime,perf_event)
cgroup on /sys/fs/cgroup/blkio type cgroup (rw,nosuid,nodev,noexec,relatime,blkio)
cgroup on /sys/fs/cgroup/pids type cgroup (rw,nosuid,nodev,noexec,relatime,pids)
systemd-1 on /proc/sys/fs/binfmt_misc type autofs
(rw,relatime,fd=39,pgpr=1,timeout=0,minproto=5,maxproto=5,direct,pipe_ino=10704)
debugfs on /sys/kernel/debug type debugfs (rw,relatime)
mqueue on /dev/mqueue type mqueue (rw,relatime)
hugetlbfs on /dev/hugepages type hugetlbfs (rw,relatime)
/dev/sda1 on /boot type ext2 (rw,relatime,block_validity,barrier,user_xattr,acl)
tmpfs on /run/user/115 type tmpfs (rw,nosuid,nodev,relatime,size=203368k,mode=700,uid=115,gid=122)
tmpfs on /run/user/1000 type tmpfs (rw,nosuid,nodev,relatime,size=203368k,mode=700,uid=1000,gid=1000)
gvfsd-fuse on /run/user/1000/gvfs type fuse.gvfsd-fuse (rw,nosuid,nodev,relatime,user_id=1000,group_id=1000)
fusectl on /sys/fs/fuse/connections type fusectl (rw,relatime)
/dev/sr0 on /media/cdr0 type iso9660 (ro,nosuid,nodev,noexec,relatime,user)

```

8.4.3.2 FINDMNT

Cette commande permet une meilleure lisibilité et surtout de prendre l'information sur un seul point de montage.

Pour voir l'information sur un seul point de montage, il suffit de cibler :

```
root@debian:~# findmnt /mnt
TARGET SOURCE      FSTYPE OPTIONS
/mnt    /dev/sdb1  ext4    rw,relatime,data=ordered
```

8.5 MONTAGE AUTOMATIQUE (FSTAB)

Les montages automatiques sont effectués par **systemd** au tout début du démarrage du système d'exploitation. La déclaration des montages automatiques est présentes dans le fichier **/etc/fstab**.

```
# /etc/fstab: static file system information.
#
# Use 'blkid' to print the universally unique identifier for a
# device; this may be used with UUID= as a more robust way to name
# devices
# that works even if disks are added and removed. See fstab(5).
#
# systemd generates mount units based on this file, see
# systemd.mount(5).
# Please run 'systemctl daemon-reload' after making changes here.
#
# <file system> <mount point> <type> <options> <dump> <pass>
/dev/mapper/root-racine /          ext4    errors=remount-ro 0    1
/dev/mapper/root-home /home      ext4    defaults          0    2
/dev/mapper/root-windows /windows  vfat    utf8              0    0
/dev/mapper/root-swap none       swap    sw                0    0
```

/dev/sr0	/media/cdrom0	udf,iso9660	user,noauto	0	0
----------	---------------	-------------	-------------	---	---

<file system>

Cette colonne déclare le système à monter. Cette source peut être exprimée de plusieurs façons :

- via un **UUID** : plus sécurisé mais humainement moins lisible
- via un **label** : humainement plus lisible mais peut poser problème en cas de doublons
- via le **chemin du périphérique** : on l'utilise principalement pour les LVM car il n'est pas possible d'avoir plusieurs volumes LVM avec le même nom sur un système. Il est **fortement déconseillé** de l'utiliser pour des partitions (ex. `/dev/sdb1`)

<mount point>

Cette colonne déclare le répertoire de montage du système de fichiers.

<type>

Cette colonne déclare le type de FS. Il est possible de mettre auto mais cela ralentit le montage des périphériques.

<options>

Cette colonne déclare les options de montage. Il est possible de mettre defaults. Les options dans defaults sont **async**, **nouser**, **rw**, **auto**, **suid**, **dev**.

<dump>

Cette colonne est très peu utilisée. Elle correspond à des paramètres de

configuration de la commande dump.

<pass>

Cette section permet de savoir si le système doit analyser l'intégrité du FS afin de corriger les problèmes avant de le monter.

- si `pass` = 0 : **pas de vérification**
- si `pass` > 0 : **analysera le système de fichiers**
(1 pour la racine, 2 pour les autres)

Afin de se garantir de la bonne intégration d'une nouvelle ligne dans le fichier **/etc/fstab**, il est important de la tester avant le redémarrage du poste. Le moyen le plus simple est d'utiliser la commande **mount** en ne précisant que le point de montage.

```
root@debian:~# mount /srv/data
mount: impossible de trouver /srv/data dans /etc/fstab
```

Dans le cas où une ligne indique **/srv/data** dans le fichier **fstab** alors le montage se fera par rapport aux différentes déclarations.

Si la commande ne renvoie rien, c'est que le montage s'est correctement effectué.

Même si la littérature mentionne souvent l'utilisation de la commande `mount -a` pour tester son fichier **/etc/fstab**, il est **fortement déconseillé** de l'utiliser car celle-ci tente de monter toutes les entrées du fichier, et pas uniquement la nouvelle ligne à tester.

8.6 COMMANDES INFORMATIVES UTILES

8.6.1 INFORMATION SUR LES SYSTÈMES DE FICHIERS MONTÉS (DF)

df

La commande **df** permet de prendre des informations sur les systèmes de fichiers montés.

Syntaxe :

```
df OPTIONS /point/de/montage
```

Options usuelles :

- **-h** : affiche les tailles en puissance de 1024 (**K, M, G, ...**)
- **-i** : affiche les informations sur les inodes

```
root@debian:~# df -h
Sys. de fichiers      Taille Utilisé Dispo Uti% Monté sur
udev                  982M      0  982M   0% /dev
tmpfs                 199M    22M  178M  11% /run
/dev/mapper/debian--vg-root 18G   4,3G  13G  26% /
tmpfs                 994M      0  994M   0% /dev/shm
tmpfs                 5,0M   4,0K  5,0M   1% /run/lock
tmpfs                 994M      0  994M   0% /sys/fs/cgroup
/dev/sda1             236M    37M  187M  17% /boot
tmpfs                 199M    32K  199M   1% /run/user/115
tmpfs                 199M    32K  199M   1% /run/user/1000
/dev/sr0              3,4G   3,4G    0 100% /media/cdrom0
```

```
/dev/sdb1          20G      45M    19G    1% /mnt
```

8.6.2 INFORMATION SUR L'ESPACE UTILISÉ PAR LES RÉPERTOIRES (DU)

La commande **ls -l** ne permet pas de connaître la taille d'un répertoire. En effet, elle remonte juste la taille utilisée par l'inode du répertoire et non son contenu.

La commande **du** est la commande utilisée pour connaître la taille d'un répertoire.

Syntaxe :

```
du OPTION /chemin/du/dossier
```

Options usuelles :

- **-h** : affiche les tailles en puissance de 1024 (**K, M, G, ...**)
- **-s** : n'affiche pas les sous-répertoires mais uniquement le répertoire en argument.

Exemple :

```
root@debian:~# du -hs /etc
6.9M    /etc
```

Voir TP 8 - Gestion des systèmes de fichiers et montage

9. GESTION DES UTILISATEURS ET DES GROUPES

Sous Linux, les utilisateurs sont représentés par deux valeurs importantes : l'**UID** (User ID) et le **GID** (Group ID - id du groupe principal).

Mais il est possible d'un utilisateur appartienne à plusieurs groupes. Il y aura donc les notions de **groupe principal** et de **groupe secondaire**. Le groupe principal étant le groupe attribué à l'utilisateur au moment de sa connexion.

Il existe 3 types d'utilisateurs :

1. **root: UID=0, GID=0**

C'est l'**administrateur du système**. Il a tout pouvoir. Il est déconseillé de se logger directement sous ce compte. Il est préférable de le devenir via la commande **su -** (où le tiret permet de recharger les variables locales). Sur certains systèmes, il est même impossible de se connecter en root dans l'interface graphique.

2. **daemon: UID=1-999, GID=1-999**

Représentent les utilisateurs applicatifs (les **services**). En effet, sous Linux, 99% des services ne sont pas exécutés sous l'identité de root mais sous leur propre identité à des fins de sécurité.

3. **Utilisateur: UID et GID > 1000**

Représentent les **utilisateurs** "humains".

9.1 GESTION DES GROUPES

Les **informations des groupes** sont dans deux fichiers : **/etc/group** et **/etc/gshadow**.

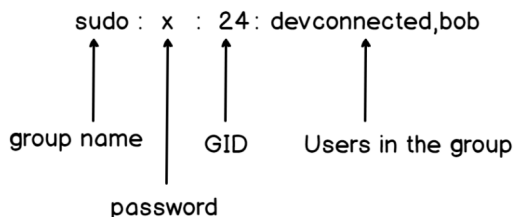
9.1.1 /ETC/GROUP

Ce fichier est composé de plusieurs champs séparés par ":". Ces champs sont respectivement :

- **nom du groupe**
- **mdp chiffré**
- **GID**
- **liste des membres ayant ce groupe en groupe secondaire**

S'il y a un **x** dans la colonne du mot de passe, cela indique que le mot de passe est dans le fichier **/etc/gshadow**.

/etc/group columns



Exemple :

```
$ cat /etc/group
root:x:0:
daemon:x:1:
[...]
tty:x:5:
[...]
www-data:x:33:
nogroup:x:65534:
ssh:x:112:
[...]
eni:x:1000:
```

9.1.2 /ETC/GSHADOW

Ce fichier contient les **informations cachées sur les groupes** séparées par des ":". Il est rarement utilisé.

Ici les champs sont les suivants :

- **nom du groupe**
- **mdp chiffré**
- **administrateurs**
- **membres**

```
$ sudo cat /etc/gshadow
root:::
daemon:::
[...]
```

```
tty:::  
[...]  
www-data:::  
[...]  
eni:::
```

Si le champs `mdp` contient les caractères `!` ou `*`, alors les utilisateurs ne pourront pas utiliser le mdp pour accéder au groupe.

Si le champs `mdp` est **vide**, alors seuls les membres du groupe pourront obtenir les permissions du groupe.

Le champs `administrateurs` contient la liste des administrateurs du groupe séparés par des virgules. Les administrateurs peuvent modifier le mdp et les membres du groupe.

9.1.3 COMMANDES DE GESTIONS DES GROUPES

9.1.3.1 CRÉATION (GROUPADD)

La commande **groupadd** permet de créer un nouveau groupe.

Syntaxe :

```
# groupadd [OPTIONS] group
```

Options usuelles:

- **-g GID** : id du groupe

Cette valeur doit être unique. Par défaut c'est le plus petit id supérieur au **GID_MIN** et aux id des groupes existant.

9.1.3.2 MODIFICATION (GROUPMOD)

La commande **groupmod** permet de modifier la définition d'un groupe sur le système.

Syntaxe :

```
# groupmod [OPTIONS] GROUP
```

Options usuelles :

- **-g GID** : le group ID du group donné sera changé pour "GID". Attention aux orphelins des fichiers créés préalablement.
- **-n NEW_GROUPNAME** : change le nom du groupe

9.1.3.3 SUPPRESSION (GROUPDEL)

La commande **groupdel** permet de supprimer un groupe, s'il est vidé de tous ses membres avant.

Syntaxe:

```
groupdel [OPTIONS] GROUP
```

9.1.3.4 GPASSWD

La commande **gpasswd** permet d'administrer les groupes, i.e administrer les fichiers **/etc/group** et **/etc/gshadow**.

Syntaxe:

```
gpasswd [OPTIONS] group
```

Options usuelles:

- **-a \$USER** : ajoute (add) l'utilisateur FOO au groupe
- **-d \$GROUP** : supprime (delete) l'utilisateur FOO du groupe

9.2 GESTION DES UTILISATEURS

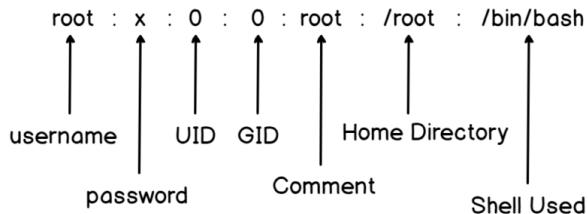
Les informations des utilisateurs sont dans **/etc/passwd** et **/etc/shadow**.

9.2.1 /ETC/PASSWD (REECRIRE EN PLUS SIMPLE)

Les champs du fichier sont :

- | | | |
|---------------|---------------|------------------|
| • nom | • UID | • home (chemin) |
| • mdp chiffré | • GID | • shell (chemin) |
| | • nom complet | |

/etc/passwd columns



Exemple :

```

$ cat /etc/passwd
[...]
dnsmasq:x:109:65534:dnsmasq,,,:/var/lib/misc:/usr/sbin/nologin
eni:x:1000:1000:eni,,,:/home/eni:/bin/bash
[...]
sshd:x:108:65534:/:run/sshd:/usr/sbin/nologin
[...]
www-data:x:33:33:www-data:/var/www:/usr/sbin/nologin

```

S'il y a un `x` dans la colonne "`mdp`" alors le mdp est dans le fichier `/etc/shadow`.

Le champ "`GID`" détermine quel est le groupe principal de l'utilisateur.

Le champ "**nom complet**" peut comporter des infos complémentaires comme le téléphone, etc. Ces informations peuvent être directement indiquées lors de la création de l'utilisateur ou via la commande `chfn` (*change real user name and information* - `chfn` `[option]` `[LOGIN]`)

Le champ "**répertoire personnel**" contient le chemin du répertoire d'accueil de l'utilisateur, si celui-ci a été créé.

Le champ "**shell**" correspond au chemin du binaire du shell de l'utilisateur. Il est possible de le modifier avec la commande **chsh** (*change login shell* - **chsh** [options] [LOGIN]).

9.2.2 /ETC/SHADOW

Ce fichier contient les **informations cachées des utilisateurs**. Les champs sont :

- user
- mdp chiffré
- date dernier changement
- agemini.agemax
- periode avertissement
- période inactivité
- date fin validité
- champ réservé

```
$ sudo cat /etc/shadow
root:$y$j9T$ZD2FVp.xRUWn6Fymn5Pux.
$mqJtezUsD2F0tLJ40JoGBbITBFH9pxVz1lFR/NyC0tA:19044:0:99999:7:::
[...]
eni:$y$j9T$rRiN4T0N9aRfTbTz1716T/
$WVMEU9icTLqdQ3deWiuSAZzqdHr1aRNbmENNMeJt4A/:19044:0:99999:7:::
systemd-coredump:!*:19044:::::::
```

User contient le nom de l'utilisateur

Mdp contient le hash du mdp. Cette colonne est composée de 3 champs séparés par des "\$".

- Premier champs : **algo de hashage**
 - **\$1\$** signifie MD5

- **\$2a\$** signifie Blowfish
- **\$2\$** signifie Blowfish (manipulation correcte de caractères 8 bits)
- **\$5\$** signifie SHA-256
- **\$6\$** signifie SHA-512
- Deuxième champ : le **sel** (string aléatoire ajoutée au mdp avant de faire son hash). Grâce au sel, qui est aléatoire, deux utilisateurs ayant le même mdp n'auront pas le même hash.
- Troisième champ : le **hash du mdp** + son **sel**.

Date de dernier changement de mdp : en nombre de jours depuis le 01/01/1970.

- Une valeur de **0 force le changement du mdp** par l'utilisateur à la prochaine connexion.
- Si ce champ est **vide l'utilisateur ne subit pas les options de vieillissement** du mot de passe.

Âge minimum : durée en jours que l'utilisateur devra attendre avant de pouvoir changer son mdp à nouveau.

- Si la valeur est **vide ou à 0**, cela signifie qu'il n'y a **pas d'âge minimum**.

Âge maximum : durée en jours après laquelle l'utilisateur devra changer son mot de passe. Une fois cette durée écoulée, le mdp restera valide mais il sera demandé à l'utilisateur de changer de mdp à la prochaine connexion.

- Un champs **vide** signifie qu'il n'y a **aucun âge limite**.
- Si l'âge maximum est inférieur à l'âge minimum, alors **l'utilisateur ne pourra pas changer son mdp**.

Période d'avertissement d'expiration du mdp : durée en jours pendant laquelle

l'utilisateur sera averti avant que son mdp n'expire.

- Une valeur **vide ou à 0 désactive la période d'avertissement.**

Période d'inactivité du mdp : durée en jours pendant laquelle le mdp sera qd même accepté après son expiration. L'utilisateur devra mettre à jour son mdp à la prochaine connexion.

- Après expiration du mdp suivie de la période d'expiration, plus aucune connection n'est possible avec le mdp. L'utilisateur est prié de contacter son admin.
- Un champs **vide ou à 0** signifie qu'**aucune periode d'inactivité** n'est imposée.

Date de fin de validité du compte : la date d'expiration du compte exprimée en nombre de jours depuis le 01/01/1970.

- la date d'expiration du compte est différente d'une expiration de mdp. Même si le mdp est valide, aucune connection ne sera possible si le compte a expiré.
- Un champs **vide** signifie que le **compte n'expirera jamais**
- Ce champs **ne doit jamais être à 0** car cela signifierait que c'est soit un compte ayant expiré le 01/01/1970, ou qu'il n'a pas d'expiration. (sic)

9.2.3 COMMANDES DE GESTIONS DES UTILISATEURS

9.2.3.1 CRÉATION (USERADD / ADDUSER)

La commande **useradd** permet de créer un nouvel utilisateur ou de mettre à jour les informations par défaut d'un utilisateur existant.

useradd is a low level utility for adding users. On Debian, administrators should usually use adduser(8) instead.

Syntaxe :

```
useradd [options] LOGIN
useradd -D, --defaults
useradd -D [options]
```

Options usuelles :

- **-m, --create-home** : créer le home de l'utilisateur s'il n'existe pas.
- **-M, --no-create-home** : ne créer pas le home de l'utilisateur.
- **-d, --home-dir HOME_DIR** : pour spécifier le chemin du home. Par défaut sous `/home/<user>`. Cette valeur par défaut peut être changée dans `/etc/defaults/useradd`.
- **-u, --uid UID** : indique l'UID de l'utilisateur. Si omit, **useradd** utilisera le plus petit UID disponible.
- **-g, --gid GROUP** : le GID du groupe principal de l'utilisateur. Doit faire référence à un groupe déjà existant.
- **-G, --groups GROUP1[, GROUP2,...[GROUPN]]** : indique la liste des

groupes secondaires

- `-s, --shell SHELL` : précise le chemin absolu du binaire du shell de l'utilisateur. Si vide, c'est le shell par défaut qui sera défini. Ce shell par défaut peut être changé dans `/etc/default/useradd`.
- `-r, --system` : crée un compte utilisateur système. Pas de création de home pour lui sauf si `-m` est utilisé.

Fichier de configuration

Le fichier de configuration `/etc/default/useradd` :

```
eni@debian:~$ cat /etc/default/useradd
# Default values for useradd(8)
#
# The SHELL variable specifies the default login shell on your
# system.
# Similar to DSHELL in adduser. However, we use "sh" here because
# useradd is a low level utility and should be as general as
# possible
SHELL=/bin/sh
#
# The default group for users
# 100=users on Debian systems
# Same as USERS_GID in adduser
# This argument is used when the -n flag is specified.
# The default behavior (when -n and -g are not specified) is to
# create a primary user group with the same name as the user being
# added to the system.
# GROUP=100
#
# The default home directory. Same as DHOME for adduser
# HOME=/home
#
```

```
# The number of days after a password expires until the account is
# permanently disabled
# INACTIVE=-1
#
# The default expire date
# EXPIRE=
#
# The SKEL variable specifies the directory containing "skeletal"
# user files; in other words, files such as a sample .profile that
# will be copied to the new user's home directory when it is crea-
# -ted.
# SKEL=/etc/skel
#
# Defines whether the mail spool should be created while creating
# the account
# CREATE_MAIL_SPOOL=yes
```

Exemple de création :

```
#!/bin/bash

user='francois'
real_name='François'
mdp='password'
groupe_principal='admin'
groupe_secondaire='stagiaire documentation'

useradd -m -d /home/$user -G $group_name -s $shell
```

Notes sur /etc/skel

Lors de la création d'un utilisateur, si l'option **-m** est passée à **useradd**, alors le contenu du répertoire **/etc/skel** sera copié dans le répertoire d'accueil de l'utilisateur.

- skel is derived from the ****skeleton**** because it contains basic structure of home directory.
- The **/etc/skel** directory contains files and directories that are automatically copied over to a new user's when it is created from **useradd** command.
- The default skel folder can be modifier in **etc/default/useradd** (line **SKEL=/etc/skel**)
- Default permission of **/etc/skel** is **drwxr-xr-x**.
- It is recommended to leave the permission of skel directory or its content as it is, as some programs/profils depend on

9.2.3.2 MODIFICATION (USERMOD)

La commande **usermod** permet de modifier un utilisateur.

Syntaxe :

```
usermod [options] LOGIN
```

Options usuelles :

- **-a, --append** : ajouter l'utilisateur aux groupes supplémentaires. A n'utiliser qu'avec l'option **-G**.
- **-d, --home HOME_DIR** : indique le nouveau répertoire d'accueil de

l'utilisateur. Si l'option `-m` est fournie, le contenu du répertoire actuel sera déplacé dans le nouveau.

- `-e, --expiredate EXPIRE_DATE` : date à laquelle le compte sera désactivé. La date est indiquée au format `YYYY-MM-JJ` ou en nombre de jours depuis le 01/01/1970. Si `EXPIRE_DATE` est vide alors l'expiration du compte sera désactiver.
- `-f, --inactive DUREE_INACTIVITE` : nombre de jours après l'expiration d'un mdp après lequel le compte est définitivement désactivé. Une valeur à 0 désactive le compte dès que le mdp a dépassé sa fin de validité, et une valeur de -1 désactive cette fonctionnalité.
- `-g, --gid GROUP` : nom ou id du nouveau groupe principal de l'utilisateur. Tout fichier du répertoire personnel de l'utilisateur appartenant au groupe principal précédent de l'utilisateur appartiendra à ce nouveau groupe.

Le groupe propriétaire des fichiers en dehors du répertoire personnel de l'utilisateur doit être modifié manuellement.

- `-G, --groupes GROUP1[,GROUP2...[,GROUPN]]` : liste des groupes secondaires de l'utilisateur.

Si l'utilisateur appartient déjà à un groupe qui n'est pas listé, l'utilisateur sera enlevé du groupe. Il est peut être utile d'ajouter l'option `-a, --append` afin de ne pas perdre ces appartenances.

- `-s, --shell` : chemin du shell de l'utilisateur. Peut être configurer avec la commande `chsh`.
- `-L, --lock` : verrouille le mdp de l'utilisateur. Cette option ajoute un "!" devant le hash du mdp dans `/etc/shadow`.

Note : pour verrouiller le compte (et pas seulement l'accès au compte par un mdp), il est également nécessaire de placer `DATE_FIN_VALIDITE` à 1.

- `-U, --unlock` : Déverrouille le mdp de l'utilisateur.

9.2.3.3 SUPPRESSION (USERDEL)

La commande **userdel** permet de supprimer un utilisateur.

```
userdel is a low level utility for removing users. On Debian,
administrators should usually use deluser(8) instead.
```

```
The userdel command modifies the system account files, deleting all
entries that refer to the user name LOGIN. The named user must
exist.
```

Syntaxe :

```
# userdel [OPTIONS] LOGIN
```

Options usuelles:

- `-r, --remove` : Les fichiers présents dans le home de l'utilisateur seront également supprimés. Les fichiers de l'utilisateur présents dans d'autres répertoires ne seront pas supprimés.

9.2.3.4 MODIFICATION DU MOT DE PASSE (PASSWD)

La commande **passwd** permet de modifier le mdp utilisateur. Si elle est exécutée

par root, cette commande modifiera les champs du fichier **/etc/shadow** selon les options passées.

Syntaxe :

```
# passwd [OPTIONS] [LOGIN]
```

Options usuelles :

- **-e, --expire** : fait expirer immédiatement le mdp de l'utilisateur. Celui-ci sera obligé de changer son mdp à sa prochaine connexion.
- **-l, --lock** : verrouille le mdp en ajoutant un "!" devant le hash du mot de passe dans **/etc/shadow**.
- **-u, --unlock** : déverrouille le mdp en supprimant le "!" devant le hash du mdp dans **/etc/shadow**.

Pour modifier certains champs du fichier **/etc/shadow**, il est possible aussi d'utiliser la commande **chage** si elle est installée.

9.2.4 OUTILS DE VÉRIFICATION (GETENT / ID)

La commande **getent** permet de consulter les groupes et les utilisateurs. Elle est plus simple à utiliser qu'un cat sur les fichiers **/etc/group** ou **/etc/passwd**.

```
NAME
```

```
getent - get entries from Name Service Switch libraries
```

SYNOPSIS

```
getent [option]... database key...
```

DESCRIPTION

The `getent` command displays entries from databases supported by the Name Service Switch libraries, which are configured in `/etc/nsswitch.conf`. If one or more key arguments are provided, then only the entries that match the supplied keys will be displayed. Otherwise, if no key is provided, all entries will be displayed (unless the database does not support enumeration).

Usage :

```
$ getent passwd [LOGIN]      # profil user
$ getent group [GROUP]      # group appartenance
```

Exemples :

```
$ cat /etc/passwd | cut -d: -f1                # users only
$ cat /etc/passwd | awk -F: '{print $1}'        # users only
$ getent passwd francois                        # getent passwd [LOGIN]
francois:x:1002:1001:François,,,:/home/francois:/bin/sh

$ cat /etc/group
$ groups francois
francois : admin stagiaires documentation
$ getent group stagiaires
stagiaires:x:1002:fred,francois

$ for f in francois fred fabrice; do getent passwd $f;
done
```

```
Francois:x:1001:1001::/home/francois:/bin/sh
Fred:x:1002:1005:Frédéric,,,:/home/fred:/bin/bash
Fabrice:x:1003:1006:Fabrice,,,:/home/fabrice:/bin/bash
```

```
eni@deb-desktop:~$ for F in francois fred fabrice; do id
$F ; done
uid=1001(francois) gid=1001(admin)
groups=1001(admin),1002(stagiaires),1003(documentation)
uid=1002(fred) gid=1005(fred)
groups=1005(fred),1002(stagiaires),1003(documentation)
uid=1003(fabrice) gid=1006(fabrice) groups=1006(fabrice),1004(vip)
```

9.3 CHANGEMENT D'IDENTITÉ ET ÉLEVATION DE PRIVILÈGES

9.3.1 LA COMMANDE SU

La commande **su** permet d'exécuter une commande avec l'utilisateur **root**.

Syntaxe :

```
$ su [options] [-] [user [argument...]]
```

Options usuelles:

- **-s SHELL, --shell=SHELL** : utiliser un autre shell que celui indiqué dans /etc/passwd pour l'utilisateur cible.

- `-, -l, --login` : start the shell as a login shell with an environment similar to a real login. Faire un changement d'identité reproduisant complètement un login.
- `-c COMMAND, --command=COMMAND` : exécuter la commande, il est conseillé de mettre la commande entre simple quote.

9.3.2 LA COMMANDE SUDO

La commande **sudo** permet d'exécuter une commande en tant qu'un autre utilisateur. Cette commande demande le mdp de l'utilisateur et non le mdp root. L'élévation de privilège sera gardée en mémoire pour 5 minutes par défaut.

Executer une commande avec les droits root :

```
$ sudo apt update
```

Devenir root avec la commande sudo :

```
$ sudo -i  
$ sudo -s
```

Notes:

Les systèmes Linux ont une gestion des utilisateurs assez frustrante en ce qui concerne l'administration. Il faut être **root** pour pouvoir intervenir sur le système.

Mais la répartition des tâches en entreprise amène à considérer les tâches d'administration différemment. Les opérations répétitives telles que les changements de mdp, la gestion des comptes d'utilisateurs, les sauvegardes et restaurations doivent pouvoir être effectuées par des utilisateurs à qui l'on ne doit pas accorder le privilège root.

La commande **sudo** permet de déléguer des tâches précises d'administration à certains utilisateurs. Par exemple, il sera possible d'accorder les privilèges de gestion des utilisateurs à un groupe d'utilisateurs.

Afin qu'un utilisateur puisse utiliser la commande sudo, il faut qu'il soit renseigné dans le fichier de configuration **/etc/sudoers** et renseigner les commandes qu'il pourra utiliser.

Plus simplement, il est possible de donner tous les droits **root** à un utilisateur en l'ajoutant au groupe **sudo**.

Ajouter un utilisateur au groupe sudo :

```
# usermod -aG sudo monUser
```

- - **a** : append
- - **G** : groupe secondaire

Voir TP 9 - Gestion des utilisateurs et des groupes

10. DROITS SUR LES FICHIERS ET RÉPERTOIRES

Les droits d'accès sur les fichiers sont directement inscrits dans l'inode des fichiers. Ils sont découpés en 3 colonnes : utilisateur propriétaire (**user**), groupe propriétaire (**group**) et les autres (**other**).

10.0 NOTES PERSO

10.0.0 TYPES DE FICHIERS

- Types de fichiers :
- : standard (file)
 - d : répertoire
 - l : lien symbolique
 - b : fichier spécial mode block
 - c : fichier spécial mode caractère
 - n : fichier spécial mode réseau
 - p : named pipe

10.0.1 PERMISSIONS (RWX)

special			user			group			other		
setuid	setgid	sticky bit	r	w	x	r	w	x	r	w	x
4	2	1	4	2	1	4	2	1	4	2	1
1			7			7			4		

10.0.1.0 CHANGE OWNERSHIP (CHOWN)

```
# chown userXX foo.txt
# chown userXX:groupXX foo.txt
# chown :groupXX foo.txt

# chown -R data-www:data-www /var/www
```

10.0.1.1 CHANGE PERMISSION (CHMOD)

```
$ chmod 640 foo.txt
$ chmod u+x foo.txt
$ chmod a+x foo.sh
$ chmod u=rwx,g=r,o=- foo.txt
```

- **u, g, o, a** : user, group, other, all
- **+, -, =** : ajouter / supprimer / donner exactement un droit
- **r, w, x, -** : read, write, execute, none
- **s** : setuid / setgid
- **t** : sticky bit (verrouillage des modif au seul proprio)

10.0.1.2 DROITS SPÉCIAUX (SETUID, SETGID, STICKY BIT)

setuid, setgid

setuid, **setgid** et **sticky bit** sont des permissions spéciales. **setuid** (set user id) et **setgid** permettent de modifier le droit d'exécution au niveau d'un utilisateur ou

d'un groupe.

Qd **setuid** est ajoutée, le programme est lancé avec les **droits du propriétaire** quelque soit l'utilisateur qui le lance. **setgid** permet la même chose mais pour un groupe.

On peut voir les marqueurs en faisant un `ls -l`.

- **s** = il y a aussi le droit x de positionné
- **S** = il n'y a pas le droit x de positionné

```
$ ls -l /usr/bin/passwd
-rwsr-xr-x 1 root root 63960 Feb  7 2020 /usr/bin/passwd
```

Ajouter/retirer un droit spécial :

```
$ chmod u+s Foo.txt      # ajouter permission setuid
$ chmod u-s Foo.txt      # retirer permission setuid

$ chmod g+s Foo.txt      # ajouter permission setgid
$ chmod g-s Foo.txt      # retirer permission setgid

$ ls -l Foo*
-rwsr-Sr-- 1 eni eni    0 Feb 27 13:49 Foo.txt
drwsr-Sr-x 2 eni eni 4096 Feb 27 13:51 Foo
```

Sticky Bit

Le problème avec **setuid** et **setgid**, c'est que les différents membres du groupe

peuvent accidentellement supprimer les fichiers des autres users.

Pour forcer les users d'un même groupe à ne pouvoir modifier que leur fichiers, on utilise le **Sticky Bit**. Il représente des autorisations spéciales qui indique qu'un utilisateur à le droit de lire/écrire mais qu'il ne peut pas supprimer le fichier à moins d'en être le propriétaire.

Cela permet de dissocier le droit de modification et le droit de suppression.

Utilisation:

```
$ chmod +t projet/
$ ls -l
drwxr-xr-t 2 eni eni 4096 Feb 27 13:57 projet
```

- **t** = il y a aussi le droit x de positionné
- **T** = il n'y a pas le droit x de positionné

Le sticky bit est peut aussi être utilisé sur le dossier contenant un lien symbolique pour empêcher les utilisateurs de l'effacer. (RAPPEL : tous les users ont tous les droits sur un lien symbolique).

En octal, setuid=4, setgid=2, sticky bit=1

special			user			group			other		
setuid	setgid	sticky bit	r	w	x	r	w	x	r	w	x
4	2	1	4	2	1	4	2	1	4	2	1
1			7			7			4		

- Ex. 5754 = setuid + sticky bit + rwxr-xr--
- Ex. 1775 = sticky bit + 775 = seul le proprio peut supprimer le fichier.
- Ex. 2755 = setgid + 755 = seul un utilisateur du group propriétaire peut supprimer le fichier.

```
$ chmod 5754 Foo.txt
$ ls -l
-rwsr-xr-T 1 eni eni 0 Feb 27 22:26 Foo.txt

$ chmod 5757 Foo.txt
$ ls -l Foo.txt
-rwsr-xrwt 1 eni eni 0 Feb 27 22:26 Foo.txt
```

- Ex. **7775** : user & group peuvent modifier fichier mais pas le supprimer, sauf si user est proEx. prio.
- Ex. **2775** : group peut modifier le fichier et le supprimer. Les user normaux qui ne sont pas dans le groupe proprio ne peuvent pas le modifier.
- Ex. **4775** : Seul le user proprio peut modifier et supprimer le fichier.
- Ex. **1775** : user peut modifier mais pas supprimer sauf si c'est lui le propriétaire.

```
$ i=7755 && chmod $i Foo* && ls -l | grep foo
drwsr-sr-t 2 eni eni 4096 Feb 27 22:43 foo
-rwsr-sr-t 1 eni eni 0 Feb 27 22:26 Foo.txt
```

Ca reste plus facile de déclarer les permissions explicitement. (voir TP)

```
$ chmod u=rwx,g=rwx,o=rx Foo.txt
```

10.1 MODIFICATION DES DROITS ET PROPRIÉTAIRE

10.1.1 MODIFICATION DES DROITS (CHMOD)

Voir **chmod** plus haut.

10.1.2 MODIFICATION DU PROPRIÉTAIRE (CHOWN)

Voir **chown** plus haut.

10.2 UMASK

L'**umask** détermine les **permissions par défaut** à la création d'un fichier ou un dossier.

```
umask sets file mode creation mask.
```

```
It sets the calling process's file mode creation mask (umask) to
mask & 0777 (i.e only the file permission bits of mask are used),
and returns the previous value of the mask.
```

La valeur de l'umask sera "soustraite" à la valeur des droits maximaux à la création : **0666** pour un fichier, **0777** pour un répertoire.

Sur Debian, l'umask par défaut des utilisateurs est de **0022**. Il est important que l'umask de root et des utilisateurs de service (UID < 1000) reste à 0022. Il est possible pour chaque utilisateur de changer son umask avec la commande umask.

Permission_par_défaut = permissions_max - valeur_umask

Ex. **0755 = 0777 - 0022**

Pour avoir un umask spécifique lors de sa connexion, il sera possible d'ajouter une entrée avec la commande umask dans son fichier de chargement de son shell (le fichier **~/.bashrc** pour le shell bash).

Syntaxe :

```
umask [MODE]
```

Exemples :

```
eni@deb-desktop:~$ umask
0022
eni@deb-desktop:~$ umask 0007  # modifie temporairement !
eni@deb-desktop:~$ umask
0007
eni@deb-desktop:~$ umask 0022
eni@deb-desktop:~$ umask
0022
```

10.3 DROITS SPÉCIAUX

SETUID

Symbolique sur la colonne **user**. Champ d'exécution : **s**=comprend aussi le droit x, **S**=n'a pas le droit x.

Permet d'exécuter un fichier avec les droits du propriétaire. N'est pas utilisé sur un répertoire.

Octal 4.

SETGID

Symbolique sur la colonne **group**. Champ d'exécution : **s**=comprend aussi le droit x, **S**=n'a pas le droit x.

Permet d'exécuter un fichier avec les droits du groupe. Ex. **/usr/bin/crontab** s'exécute avec le droit **SetGID**.

Tout fichier créé dans un dossier avec **SetGID** héritera du groupe du dossier parent. Les sous-dossiers créés hériteront quant à eux du droit **SetGID**. Utile lorsque plusieurs utilisateurs travaillent sur un projet commun.

Octal 2.

STICKY BIT

Symbolique sur la colonne **others**. Champ d'exécution : **t**=comprend aussi le droit x, **T**=n'a pas le droit x.

Lorsqu'il est positionné sur un fichier, il permet la mise en zone de swap. Le but est que le fichier puisse être stocké en mémoire pour pouvoir être relancé rapidement. (gné?)

Tout fichier créé ne pourra être supprimé que par son propriétaire et par root.

Ex. /tmp

Voir TP 10 - Gestion des permissions.

11. MAINTENANCE DU SYSTÈME EN PRODUCTION

11.1 NÉCESSITÉ D'ANALYSER SON SYSTÈME

Il est important d'analyser son OS pour vérifier que tout fonctionne correctement. Il y a deux types d'outils permettant cette analyse : les outils proactifs et réactifs.

Afin **d'analyser** facilement son système, il est utile de lire les **journaux** du système (logs).

Afin de **préserver** un bon fonctionnement, il est utile **d'automatiser** des tâches administratives.

Enfin, il est important de connaître des commandes de **prise d'informations** du système, la RAM, le CPU, les processus, etc.

11.2 GESTION DES JOURNAUX SYSTÈME ET APPLICATIF

La gestion des journaux applicatifs est gérée sous Debian par 2 services : **journald** au travers de **systemd** et l'ancien système **rsyslog** au travers de **journald**.

11.2.1 JOURNALD AU TRAVERS DE SYSTEMD

Tous les services, programmes, tâches gérées par **systemd** ont leur comportement remontés dans **journald**. Le fait d'exécuter la commande `systemctl status`

DAEMON affiche le status du service mais aussi les logs de l'application (si exécutée en mode root).

Ces logs sont enregistrés dans une base de données gérée par **journald**. Il est donc possible de consulter les logs complets en requêtant cette bdd avec la commande **journalctl**, dont le fichier de config est **/etc/systemd/journald**.

11.2.1.1 JOURNALCTL

journalctl - Query the systemd journal.

Synopsis

```
journalctl [OPTIONS...] [MATCHES...]
```

Description :

journalctl may be used to query the contents of the `systemd(1)` journal as written by `systemd-journald.service(8)`.

If called without parameters, it will show the full contents of the journal, starting with the oldest entry collected.

If one or more match arguments are passed, the output is filtered accordingly. A match is in the format "FIELD=VALUE", e.g. "_SYSTEMD_UNIT=httpd.service", referring to the components of a structured journal entry.

[...]

Pour naviguer dans le journal, il est préférable d'utiliser la commande **less**.

Pour visualiser les logs en **temps réel**, on utilise le commutateur **-f**

Voir les logs d'un service donné :

journalctl -u [service]

```
root@debian:~# journalctl -u cron
-- Logs begin at Sun 2019-04-21 07:14:36 CEST, end at Thu 2019-05-09 13:24:52 CEST. --
avril 21 07:17:01 debian CRON[4404]: pam_unix(cron:session):
session opened for user root by (uid=0)
avril 21 07:17:01 debian CRON[4405]: (root) CMD ( cd / && run-parts
--report /etc/cron.hourly)
avril 21 07:30:01 debian CRON[4409]: pam_unix(cron:session):
session opened for user root by (uid=0)
```

Voir les logs pour un PDI donné :

journalctl _PID=PID

```
root@debian:~# journalctl _PID=1
-- Logs begin at Sun 2019-04-21 07:14:36 CEST, end at Thu 2019-05-09 13:24:52 CEST. --
avril 21 08:01:38 debian systemd[1]: Started Run anacron jobs.
avril 21 08:01:38 debian systemd[1]: anacron.timer: Adding 2min
48.679199s random time.
avril 21 08:53:38 debian systemd[1]: Starting Daily apt download
activities...
avril 21 08:53:45 debian systemd[1]: Started Daily apt download
activities.
avril 21 08:53:45 debian systemd[1]: apt-daily.timer: Adding 10h
23.576305s random time.
```

Voir les logs d'un programme :**journalctl /usr/bin/sshd**

```
root@debian:~# journalctl /usr/sbin/sshd
-- Logs begin at Sun 2019-04-21 07:14:36 CEST, end at Thu 2019-05-09 13:24:52 CEST. --
mai 06 09:56:38 debian sshd[18899]: pam_unix(sshd:auth): authentication failure; logname= uid=0 euid=0 tty=ssh ruser= rhost=10.9.121.13 user=root
mai 06 09:56:40 debian sshd[18899]: Failed password for root from 10.9.121.13 port 60040 ssh2
mai 06 09:56:48 debian sshd[18901]: Accepted password for penthium from 10.9.121.13 port 60042 ssh2
mai 06 09:56:48 debian sshd[18901]: pam_unix(sshd:session): session opened for user penthium by (uid=0)
mai 06 15:48:06 debian sshd[18901]: pam_unix(sshd:session): session closed for user penthium
```

Voir les logs par niveau de priorité :**journalctl -p LEVEL**

```
root@debian:~# journalctl -p err
-- Logs begin at Sun 2019-04-21 07:14:36 CEST, end at Thu 2019-05-09 13:24:52 CEST. --
mai 06 07:42:43 debian kernel: sd 3:0:0:0: [sdc] No Caching mode page found
mai 06 07:42:43 debian kernel: sd 3:0:0:0: [sdc] Assuming drive cache: write through
mai 06 10:05:19 debian gdm-password[18939]: pam_unix(gdm-password:auth): conversation failed
mai 06 10:05:19 debian gdm-password[18939]: pam_unix(gdm-password:auth): auth could not identify password for
```

```
[penthium]
```

Les différents niveaux de priorit  s sont du plus critique au plus informatif : **emerg**, **alert**, **crit**, **err**, **warning**, **notice**, **info**, **debug**.

Il est possible de cumuler les options :

```
root@debian:~# journalctl -f /usr/sbin/sshd -p info
-- Logs begin at Sun 2019-04-21 07:14:36 CEST. --
mai 06 09:56:48 debian sshd[18901]: Accepted password for penthium
from 10.9.121.13 port 60042 ssh2
mai 06 09:56:48 debian sshd[18901]: pam_unix(sshd:session): session
opened for user penthium by (uid=0)
mai 06 15:48:06 debian sshd[18901]: pam_unix(sshd:session): session
closed for user penthium
```

11.2.2 RSYSLOG    TRAVERS JOURNALD

journald a certes l'avantage de stocker les logs dans une base de données mais **ces logs sont uniquement conservés pour le démarrage en cours**.

Pour conserver les logs, Debian utilise **rsyslog**. Tous les logs de journalctl sont transférés à rsyslog.

11.2.2.1 PRINCIPE DE FONCTIONNEMENT

rsyslog travaille sur des "**facilities**" et des niveaux de priorités qui déclenchent une action.

Les **facilities** les plus courantes sont :

- **auth** : utilisé pour des évènements concernant la sécurité ou l'authentification à travers des applications d'accès (ex. **ssh**)
- **authpriv** : utilisé pour les messages relatifs au contrôle d'accès.
- **daemon** : utilisé pour les différents processus systèmes et d'application.
- **kern** : log les events du kernel
- **mail** : log les events des services mails
- **user** : facility par défaut quand aucune n'est spécifiée
- **local0** à **local7** : utilisées pour les messages de différents programmes.
- ***** : désigne toutes les facilities.
- **none** : désigne aucune facility.


Les différents niveaux de priorité sont :

- **emerg** : urgence, système inutilisable
- **alert** : alerte, intervention immédiate nécessaire
- **crit** : erreur système critique
- **err** : erreur de fonctionnement
- **warning** : avertissement
- **notice** : évènements normaux devant être signalés
- **info** : pour information
- **debug** : message de débogage

Les actions correspondent généralement à l'écriture du journal dans un fichier, mais il est possible de configurer **syslog** pour qu'il envoie les messages à enregistrer vers un autre serveur **rsyslog**.

Fichier de configuration :**/etc/rsyslog (extraits)**

```
auth,authpriv.*
*.*;auth,authpriv.none
#cron.*
daemon.*
kern.*
lpr.*
mail.*
user.*
/var/log/auth.log
-/var/log/syslog
/var/log/cron.log
-/var/log/daemon.log
-/var/log/kern.log
-/var/log/lpr.log
-/var/log/mail.log
-/var/log/user.log
```

Le  devant certains chemins indique que l'enregistrement des logs est **asynchrone**.

11.2.3 COMMANDE D'INTERACTION AVEC JOURNALD ET RSYSLOG

Il est possible de faire des tests ou créer des scripts qui interagissent avec **journald** et **rsyslog** via la commande **logger**.

La commande **logger** permet de logger des messages dans le system log.

Syntaxe :

```
logger [options] [message]
```

```
logger makes entries in the system log.
```

```
When the optional message argument is present, it is written to  
the log.
```

```
If it is not present, and the -f option is not given either, then  
standard input is logged.
```

Options usuelles :

- **-f, --file FILE** : log the content of the specified FILE.
- **-p, --priority PRIORITY** : enter the message into the log with the specified PRIORITY

Exemple : écrire un message cron de niveau info


```
root@debian:~# logger -p cron.info "message de test"
```

Voir TP 11 - Gestion de la journalisation

11.3 PLANIFICATION DES TÂCHES

La planification des tâches se fait au travers du service **cron**. Il existe 2 types de planification : la **planification utilisateur** et la **planification système**.

cron

```
cron - daemon to execute scheduled commands (Vixie Cron)
```

SYNOPSIS

```
cron [-f] [-l] [-L loglevel]
```

DESCRIPTION

```
cron is started automatically from /etc/init.d on entering  
multi-user run-levels.
```

11.3.1 PLANIFICATION UTILISATEUR

La commande **crontab** permet d'installer, désinstaller ou lister les tables utilisées par le service **cron**.

Syntaxe :

```
crontab [-u USER] FILE
crontab [-u USER] [-i] { -e | -l | -r }
```

- **-u** : name of **user** whose crontab is to be used. Note that **su** can confuse **crontab** and that if you are running inside of **su** you should always use the **-u** option for safety's sake.
- **-e** : **edit** the current crontab using the editor defined in **VISUAL** or **EDITOR** env var. The modified crontab will be installed automatically upon exit.
- **-l** : **display** current crontab in output (list)
- **-r** : **remove** current crontab
- **-i** : **prompt** the user for confirmation before removing the crontab. Modifies the **-r** option.

Description :

```
crontab - maintain crontab files for individual users (Vixie Cron)
```

```
crontab is the program used to install, deinstall or list the tables
used to drive the cron(8) daemon in Vixie Cron. Each user can have
their own crontab, and though these are files in
/var/spool/cron/crontabs, they are not intended to be edited
directly.
```

Au premier lancement de la commande Debian vous proposera de choisir l'éditeur de texte à utiliser, sauf si les variables d'environnement **VISUAL** ou **EDITOR** sont définies.

```
pentium @debian:~# crontab -e
no crontab for root - using an empty one
```

```
Select an editor. To change later, run 'select-editor'.
1. /bin/nano
<---- easiest
2. /usr/bin/vim.basic <---- the best
3. /usr/bin/vim.tiny
Choose 1-3 [1]: 2
```

Composition du fichier :

- **minutes** : de 0 à 59
- **heure** : de 0 à 23
- **jour du mois** : de 1 à 31
- **mois** : de 1 à 12
- **jour de la semaine** : de 0 à 7, avec 0=7=dimanche
- **commande** : la commande à exécuter suivant la planification (il est fortement conseillé d'utiliser un script pour des raisons de simplification du suivi des actions).

Pour les 5 premières colonnes, il est possible de les formater :

- avec des **listes** en utilisant le caractère `,`.
 - Ex. `1,2,3` dans la colonne des jours de la semaine génère une tâche tous les lundi, mercredi et vendredi.
- - avec des **intervalles** en utilisant `-` :
 - Ex. `10-20` dans la colonne jours du mois pour générer une tâche exécutée du 10 au 20
- - avec un **joker** en utilisant `*`
 - Ex. `*` dans la colonne des heures indique toutes les heures
- - avec un **répétiteur** en utilisant `/`

- Ex. `*/2` dans la colonne des mois génère une tâche exécutée en Janvier, Mars, Mai, Juillet, Septembre, Novembre.

Exemple de configuration : tâche exécutée chaque lundi à 5h du matin durant toutes l'année quel que soit le mois.

```
0 5 * * 1 /opt/bin/backup.sh
```

11.3.2 PLANIFICATION SYSTÈME

Cron utilise une **table spéciale** pour les tâches de planification du système. Ces tâches sont déclarées dans le fichier **/etc/crontab**.

```
eni@deb-srv:~$ cat /etc/crontab
# /etc/crontab: system-wide crontab
# Unlike any other crontab you don't have to run the crontab'
# command to install the new version when you edit this file
# and files in /etc/cron.d. These files also have username fields,
# that none of the other crontabs do.

SHELL=/bin/sh
PATH=/usr/local/sbin:/usr/local/bin:/sbin:/bin:/usr/sbin:/usr/bin

# Example of job definition:
# .----- minute (0 - 59)
# | .----- hour (0 - 23)
# | | .----- day of month (1 - 31)
# | | | .----- month (1 - 12) OR jan,feb,mar,apr ...
# | | | | .---- day of week (0 - 6) (Sunday=0 or 7) OR
sun,mon,tue,wed,thu,fri,sat
```

```
# / / / / /
# * * * * * user-name command to be executed
17 * * * * root cd / && run-parts --report /etc/cron.hourly
25 6 * * * root test -x /usr/sbin/anacron || ( cd / && run-
parts --report /etc/cron.daily )
47 6 * * 7 root test -x /usr/sbin/anacron || ( cd / && run-
parts --report /etc/cron.weekly )
52 6 1 * * root test -x /usr/sbin/anacron || ( cd / && run-
parts --report /etc/cron.monthly )
#
```

C'est le même système de notation à la différence qu'il y a une colonne supplémentaire pour préciser le **nom de l'utilisateur** qui exécutera la tâche (avant la colonne "*commande à exécuter*").

Ici, il y a 4 tâches **cron** lancées toutes les heures, tous les jours, toutes les semaines et tous les mois. Le fonctionnement d'**anacron** est expliqué ci-après.

11.3.3 LANCEMENT DES TÂCHES NON EXECUTÉES AVEC ANACRON

Il n'est pas rare pour un poste client que le système soit coupé durant la nuit. Afin de pouvoir lancer les tâches prévues pendant ces temps de coupure, le système va utiliser des travaux d'**anacron**.

anacron va comparer la date contenue dans un fichier correspondant à un travail d'anacron avec la date du jour. Suivant le paramétrage du travail d'anacron, il exécutera une commande ou pas. Ces fichiers sont dans le répertoire **/var/spool/anacron**.

anacron s'appuie sur le fichier de configuration **/etc/anacrontab** :

```
# /etc/anacrontab: configuration file for anacron
# See anacron(8) and anacrontab(5) for details.

SHELL=/bin/sh
PATH=/usr/local/sbin:/usr/local/bin:/sbin:/bin:/usr/sbin:/usr/bin
HOME=/root
LOGNAME=root

# These replace cron's entries
1      5      cron.daily      run-parts --report /etc/cron.daily
7      10     cron.weekly    run-parts --report /etc/cron.weekly
@monthly 15     cron.monthly   run-parts --report /etc/cron.monthly
```

Col.1 Nombre de jours maximum entre 2 travaux.

Col.2 Nombre de minutes de décalage avant l'exécution de la commande
située dans la 3e colonne.

Col.3 Commande.

11.3.3.1 ANALYSE D'UN TRAVAIL D'ANACRON DURANT LE DÉMARRAGE DU SYSTÈME

Pour comprendre le fonctionnement d'anacron, l'explication suivante va s'appuyer sur le travail **cron.daily**.

Tous les jours si le système reste allumé 24/24, cron va executer cette tâche à 6h25 :

```
25 6 * * * root test -x /usr/sbin/anacron || ( cd / && run-parts --
report /etc/cron.daily )
```

Cette tâche a pour effet de lancer tous les scripts présents dans le répertoire `/etc/cron.daily`.

En regardant dans ce répertoire, on voit qu'il y a un fichier **anacron**. Ce script exécute une simple commande : `anacron -u cron.daily`.

Cette commande a pour effet de mettre à jour le fichier **`/var/spool/anacron/cron.daily`** en y mettant la date du jour.

Donc si le système tourne 24h/24 ce fichier est mis à jour tous les jours.

Si le système est arrêté à 6h25 pour une raison ou une autre, alors la tâche `cron.daily` n'est pas exécutée et la mise à jour du fichier **`/var/spool/anacron/cron.daily`** n'est pas faite.

Durant la phase de démarrage du système, `anacron` analysera la date à l'intérieur du fichier **`/var/spool/anacron/cron.daily`** et voyant qu'il y a plus d'un jour de différence, il lancera les commandes configurées dans la table `anacron`.

Voir TP 12 - Gestion de la planification de tâches

11.4 GESTION DE LA TAILLE DES FICHIERS DE LOG

Lorsqu'il s'agit de conserver des traces de journaux, plusieurs questions se posent :

- ✓ Pour combien de temps ?
- ✓ Quelle sera la taille de stockage utilisée ?

Sachant que certaines informations doivent être conservées pour une durée imposée par la législation française (ex. les logs d'activité internet).

```
root@debian:~# systemctl start networking.service
```

11.4.1 AVEC JOURNALD

Nativement **journald** stocke ses logs dans une base de données volatile dans **/run/log/journal**. Mais il est possible de demander à **journald** de garder les logs de façon durable. Dans son fichier de configuration **/etc/systemd/journald.conf**, on peut paramétrer le type de storage via le paramètre **#Storage=auto** qui est en mode **auto** par défaut (il est commenté par défaut mais journald utilise la valeur auto par défaut de toute façon).

Le fait de créer un répertoire **/var/log/journal** rendra la conservation des logs durable.

La taille de bdd peut vite devenir conséquente sur un système fortement utilisé. Par défaut, **journald** utilisera un maximum de 10% du système de fichiers hébergeant **/var/log/journald**.

Il est possible de définir la taille maximum utilisée sur le système de fichier de la bdd avec le paramètre `SystemMaxUse=`. De plus il est possible de dire que la bdd sera subdivisée en plusieurs fichiers de taille fixe avec le paramètre `SystemMaxFileSize=`.

Bien évidemment si la décision est prise de garder les logs de **journald** de façon définitive, il sera peut-être intéressant de stopper **rsyslog** afin d'éviter les doublons d'information.

```
root@debian:~# systemctl disable rsyslog
```

11.4.2 AVEC LOGROTATE

Le programme **logrotate** permet d'effectuer une rotation des logs système, de les compresser ou encore de les envoyer par mail.

Il est exécuté par une tâche **cron** système tous les jours. Cette tâche est localisée dans **/etc/cron.daily/logrotate**.

SYNOPSIS

```
logrotate [--force] [--debug] [--state file] [--skip-state-lock]
[--verbose] [--log file] [--mail command] config_file [config_file2
...]
```

DESCRIPTION

logrotate is designed to ease administration of systems that generate large numbers of log files. It allows automatic rotation, compression, removal, and mailing of log files. Each log file may be handled daily, weekly, monthly, or when it grows too large.

Le fichier de configuration principal **/etc/logrotate.conf** définit des valeurs de comportement par défaut.

Exemple de configuration :

```
/var/log/squid/access.log {  
    daily  
    compress  
    delaycompress  
    rotate 366  
    create 640  
}
```

La rotation du fichier **/var/log/squid/access.log** sera effectuée tous les jours (**daily**) durant 366 jours (**rotate 366**). La rotation créera un fichier avec access.log avec des droits en octal 640 (**create 640**) et le fichier de rotation sera compressé à sa 2eme rotation (**compress, delaycompress**).

11.5 OUTILS D'ANALYSE DU SYSTÈME

Voici une liste non exhaustive de commande permettant de prendre des informations sur le système.

11.5.1 VERSION DE L'OS

```
eni@deb-srv:~$ cat /etc/debian_version
11.2
```

11.5.2 VERSION DU KERNEL / ARCHITECTURE (UNAME)

```
eni@deb-srv:~$ uname -a
Linux deb-srv 5.10.0-11-amd64 \#1 SMP Debian 5.10.92-1 (2022-01-18)
x86_64 GNU/Linux
```

11.5.3 INFO CPU (LSCPU)

```
eni@deb-srv:~$ lscpu
Architecture:                x86_64
CPU op-mode(s):              32-bit, 64-bit
Byte Order:                  Little Endian
Address sizes:               48 bits physical, 48 bits virtual
CPU(s):                      12
On-line CPU(s) list:         0-11
Thread(s) per core:          2
Core(s) per socket:          6
Socket(s):                   1
NUMA node(s):                1
Vendor ID:                   AuthenticAMD
CPU family:                   25
Model:                       33
Model name:                   AMD Ryzen 5 5600X 6-Core Processor
```

```

Stepping:                                0
Frequency boost:                         enabled
CPU MHz:                                 2261.795
CPU max MHz:                             5210,3511
CPU min MHz:                             2200,0000
BogoMIPS:                                7386.70
Virtualization:                          AMD-V
L1d cache:                               192 KiB
L1i cache:                               192 KiB
L2 cache:                                3 MiB
L3 cache:                                32 MiB
NUMA node0 CPU(s):                       0-11
Vulnerability Itlb multihit:             Not affected
Vulnerability L1tf:                      Not affected
Vulnerability Mds:                       Not affected
Vulnerability Meltdown:                  Not affected
Vulnerability Spec store bypass: Mitigation; Speculative Store
Bypass disabled via prctl and seccomp
Vulnerability Spectre v1:                 Mitigation; usercopy/swapgs
barriers and __user pointer sanitization
Vulnerability Spectre v2:                 Mitigation; Retpolines, IBPB
conditional, IBRS_FW, STIBP always-on, RSB filling
Vulnerability Srbds:                     Not affected
Vulnerability Tsx async abort:            Not affected
Flags:                                    fpu vme de pse tsc msr pae mce cx8
apic sep mtrr pge mca cmov pat pse36 clflush mmx fxsr sse sse2 ht
syscall nx mmxext fxsr_opt pdpe1gb rd
tscpl lm constant_tsc rep_good nopl
nonstop_tsc cpuid extd_apicid aperfmperf pni pclmulqdq monitor ssse3
fma cx16 sse4_1 sse4_2 movbe popcn
t aes xsave avx f16c rdrand lahf_lm
cmp_legacy svm extapic cr8_legacy abm sse4a misalignsse
3dnowprefetch osvw ibs skinit wdt tce topoext
perfctr_core perfctr_nb bpext

```

```

perfctr_llc mwaitx cpb cat_l3 cdp_l3 hw_pstate ssbd mba ibrs ibpb
stibp vmmcall fsgsbase bmi1 avx2 smep bmi2
                                erms invpcid cqm rdt_a rdseed adx
smap clflushopt clwb sha_ni xsaveopt xsavec xgetbv1 xsaves cqm_llc
cqm_occup_llc cqm_mbm_total cqm_mbm_
                                local clzero irperf xsaveerptr rdpru
wbnoinvd arat npt lbrv svm_lock nrip_save tsc_scale vmcb_clean
flushbyasid decodeassists pausefilter
                                pfthreshold avic v_vmsave_vmload
vgif umip pku ospke vaes vpclmulqdq rdpid overflow_recov succor smca
fsrm

```

11.5.4 INFOS PÉRIPHÉRIQUES (LSPCI, LSUSB)

```

eni@deb-srv:~$ lspci
00:00.0 Host bridge: Intel Corporation 440BX/ZX/DX - 82443BX/ZX/DX
Host bridge (rev 01)
00:01.0 PCI bridge: Intel Corporation 440BX/ZX/DX - 82443BX/ZX/DX
AGP bridge (rev 01)
00:07.0 ISA bridge: Intel Corporation 82371AB/EB/MB PIIX4 ISA (rev
08)
00:07.1 IDE interface: Intel Corporation 82371AB/EB/MB PIIX4 IDE
(rev 01)
00:07.3 Bridge: Intel Corporation 82371AB/EB/MB PIIX4 ACPI (rev 08)
00:07.7 System peripheral: VMware Virtual Machine Communication
Interface (rev 10)
00:0f.0 VGA compatible controller: VMware SVGA II Adapter
00:10.0 SCSI storage controller: Broadcom / LSI 53c1030 PCI-X
Fusion-MPT Dual Ultra320 SCSI (rev 01)
00:11.0 PCI bridge: VMware PCI bridge (rev 02)
00:15.0 PCI bridge: VMware PCI Express Root Port (rev 01)

```

```
00:15.1 PCI bridge: VMware PCI Express Root Port (rev 01)
00:15.2 PCI bridge: VMware PCI Express Root Port (rev 01)
02:00.0 USB controller: VMware USB1.1 UHCI Controller
02:01.0 Ethernet controller: Intel Corporation 82545EM Gigabit
Ethernet Controller (Copper) (rev 01)
02:02.0 Multimedia audio controller: Ensoniq ES1371/ES1373 /
Creative Labs CT2518 (rev 02)
02:03.0 USB controller: VMware USB2 EHCI Controller
02:05.0 Ethernet controller: Intel Corporation 82545EM Gigabit
Ethernet Controller (Copper) (rev 01)
```

```
eni@deb-srv:~$ lsusb
Bus 002 Device 001: ID 1d6b:0002 Linux Foundation 2.0 root hub
Bus 001 Device 003: ID 0e0f:0002 VMware, Inc. Virtual USB Hub
Bus 001 Device 002: ID 0e0f:0003 VMware, Inc. Virtual Mouse
Bus 001 Device 001: ID 1d6b:0001 Linux Foundation 1.1 root hub
```

11.5.5 INFOS SUR LES DISQUES / PARTITIONS / FILESYSTEMS

Pour lister les informations sur les disques, partitions LVM, et système de fichiers, on peut utiliser les commandes suivantes, déjà été abordées dans le cours : **fdisk -l**, **pvs**, **vgs**, **lvs**, **df -h**, **lsblk**, **blkid**.

11.5.6 INFOS SUR LES RÉPERTOIRES (DU, LS, FILE)

DU – DISK USAGE: ESTIMATE FILE SPACE USAGE

```
reno@debian10-TITAN:~$ du -hs /media/reno/Playground/MAGASIN-  
F1/SERIES-F2/
```

```
111G    /media/reno/Playground/MAGASIN-F1/SERIES-F2/
```

```
reno@debian10-TITAN:~$ du -cs /media/reno/Playground/MAGASIN-  
F1/SERIES-F2/
```

```
115968163    /media/reno/Playground/MAGASIN-F1/SERIES-F2/
```

```
115968163    total
```

```
reno@debian10-TITAN:~$ du -chs /media/reno/Playground/MAGASIN-  
F1/SERIES-F2/
```

```
111G    /media/reno/Playground/MAGASIN-F1/SERIES-F2/
```

```
111G    total
```

LS – LIST DIRECTORY CONTENT

```
root@debian:~# ls -l fic
```

```
-rw-r--r-- 1 root root 7973 mai 10 10:11 fic
```

FILE – DETERMINE FILE TYPE

```
eni@deb-srv:~$ file /bin/bash
```

```
/bin/bash: ELF 64-bit LSB pie executable, x86-64, version 1 (SYSV),
```

```
dynamically linked, interpreter /lib64/ld-linux-x86-64.so.2,  
BuildID[sha1]=3313b4cb119dcce16927a9b6cc61dcd97dfc4d59, for  
GNU/Linux 3.2.0, stripped
```

LSOF - LIST OPEN FILES

```
root@debian:~# lsof /root  
lsof: WARNING: can't stat() fuse.gvfsd-fuse file system  
/run/user/1000/gvfs  
Output information may be incomplete.  
COMMAND PID USER  FD  TYPE DEVICE SIZE/OFF  NODE NAME  
bash    2074 root  cwd  DIR   254,0    4096 781836 /root  
bash    2179 root  cwd  DIR   254,0    4096 781836 /root  
lsof    3826 root  cwd  DIR   254,0    4096 781836 /root  
lsof    3827 root  cwd  DIR   254,0    4096 781836 /root
```

11.5.7 PERFORMANCES (TOP, HTOP, GLANCES)

Plusieurs outils sont disponibles pour monitorer les process en temps réel.

top (native)


```
(eni) 10.51.15.1 — Konsole
top - 15:07:29 up 22:49, 1 user, load average: 0,00, 0,03, 0,00
Tâches: 126 total, 1 en cours, 125 en veille, 0 arrêté, 0 zombie
%Cpu(s): 6,2 ut, 0,0 sy, 0,0 ni, 93,8 id, 0,0 wa, 0,0 hi, 0,0 si, 0,0 st
MiB Mem : 1949,5 total, 1378,1 libr, 136,4 util, 435,0 tamp/cache
MiB Éch : 976,0 total, 976,0 libr, 0,0 util. 1657,3 dispo Mem
```

PID	UTIL.	PR	NI	VIRT	RES	SHR	S	%CPU	%MEM	TEMPS+	COM.
1	root	20	0	99568	10584	7760	S	0,0	0,5	0:02.20	systemd
2	root	20	0	0	0	0	S	0,0	0,0	0:00.01	kthreadd
3	root	0	-20	0	0	0	I	0,0	0,0	0:00.00	rcu_gp
4	root	0	-20	0	0	0	I	0,0	0,0	0:00.00	rcu_par_gp
6	root	0	-20	0	0	0	I	0,0	0,0	0:00.00	kworker/0:0+
9	root	0	-20	0	0	0	I	0,0	0,0	0:00.00	mm_percpu_wq
10	root	20	0	0	0	0	S	0,0	0,0	0:00.00	rcu_tasks_r+
11	root	20	0	0	0	0	S	0,0	0,0	0:00.00	rcu_tasks_t+
12	root	20	0	0	0	0	S	0,0	0,0	0:01.17	ksftirqd/0
13	root	20	0	0	0	0	I	0,0	0,0	0:22.73	rcu_sched
14	root	rt	0	0	0	0	S	0,0	0,0	0:00.80	migration/0
15	root	20	0	0	0	0	S	0,0	0,0	0:00.00	cpuhp/0
17	root	20	0	0	0	0	S	0,0	0,0	0:00.00	kdevtmpfs
18	root	0	-20	0	0	0	I	0,0	0,0	0:00.00	netns
19	root	20	0	0	0	0	S	0,0	0,0	0:00.00	kauditd

http (à installer)

```
(eni) 10.51.15.1 — Konsole
```

CPU[0.0%] Tasks: 19, 5 thr; 1 running
 Mem[|||||] 137M/1.90G Load average: 0.02 0.05 0.01
 Swp[] 0K/976M Uptime: 22:47:40

PID	USER	PRI	NI	VIRT	RES	SHR	S	CPU%	MEM%	TIME+	Command
1	root	20	0	99568	10584	7760	S	0.0	0.5	0:02.20	/sbin/init
248	root	20	0	48328	13188	12212	S	0.0	0.7	0:00.46	/lib/systemd/system
268	root	20	0	21396	5004	4052	S	0.0	0.3	0:00.22	/lib/systemd/system
461	systemd-t	20	0	88376	6116	5424	S	0.0	0.3	0:00.33	/lib/systemd/system
463	root	20	0	47996	10864	9420	S	0.0	0.5	0:00.02	/usr/bin/VGAuthService
464	root	20	0	158M	7600	6384	S	0.0	0.4	2:22.74	/usr/bin/vmtoolsd
469	root	20	0	158M	7600	6384	S	0.0	0.4	0:04.88	/usr/bin/vmtoolsd
472	messagebu	20	0	8212	4080	3616	S	0.0	0.2	0:00.20	/usr/bin/dbus-daemo
474	systemd-t	20	0	88376	6116	5424	S	0.0	0.3	0:00.01	/lib/systemd/system
475	root	20	0	215M	6852	3348	S	0.0	0.3	0:00.03	/usr/sbin/rsyslogd
476	root	20	0	13760	7076	6244	S	0.0	0.4	0:00.30	/lib/systemd/system
477	root	20	0	215M	6852	3348	S	0.0	0.3	0:00.01	/usr/sbin/rsyslogd
478	root	20	0	215M	6852	3348	S	0.0	0.3	0:00.00	/usr/sbin/rsyslogd
479	root	20	0	215M	6852	3348	S	0.0	0.3	0:00.00	/usr/sbin/rsyslogd
566	root	20	0	5784	1644	1536	S	0.0	0.1	0:00.00	/sbin/agetty -o -p

F1Help F2Setup F3Search F4Filter F5Tree F6SortBy F7Nice F8Nice + F9Kill F10Quit

```
$ sudo apt install htop
```

atop (à installer)

(eni) 10.51.15.1 — Konsole													
ATOP - deb-srv		2022/03/01		15:07:00		-----		22h48m53s elapsed					
PRC	sys	2m43s	user	57.73s	#proc	126	#zombie	0	#exit	0			
CPU	sys	0%	user	0%	irq	0%	idle	100%	wait	0%			
CPL	avg1	0.00	avg5	0.03	avg15	0.01	csw	9545831	intr	5094408			
MEM	tot	1.9G	free	1.3G	cache	364.2M	buff	24.9M	slab	73.2M			
SWP	tot	976.0M	free	976.0M	swcac	0.0M	vmcom	125.9M	vmlim	1.9G			
PSI	cpusome	0%	memsome	0%	memfull	0%	iosome	0%	iofull	0%			
LVM	srv--vg-root	busy	0%	read	6891	write	10505	avio	0.51 ms				
LVM	-srv--vg-var	busy	0%	read	2042	write	11976	avio	0.44 ms				
LVM	srv--vg-home	busy	0%	read	170	write	213	avio	1.01 ms				
LVM	-srv--vg-tmp	busy	0%	read	188	write	339	avio	0.65 ms				
LVM	v--vg-swap_1	busy	0%	read	108	write	0	avio	0.30 ms				
DSK	sda	busy	0%	read	7485	write	10234	avio	0.84 ms				
NET	transport	tcpi	9845	tcpo	9360	udpi	115	udpo	216				
NET	network	ipi	13867	ipo	9552	ipfrw	0	deliv	12071				
NET	ens33	----	pcki	99431	pcko	9840	si	2 Kbps	so	0 Kbps			
NET	ens37	----	pcki	3598	pcko	36	si	0 Kbps	so	0 Kbps			
NET	lo	----	pcki	6	pcko	6	si	0 Kbps	so	0 Kbps			
PID	SYS	CPU	USR	CRPU	RDELAY	VGR0W	RGROW	ST	EXC	THR	S	CPUNR	CPU
464	88.96s	53.83s	8.83s	159.0M	7600K	N-	-	2	S	0	0%	vmtoolsd	1/63
309	31.90s	0.00s	0.85s	0K	0K	N-	-	1	S	0	0%	irq/16-vmwgfx	

```
$ sudo apt install atop
```

glances (à installer) - écrit en python3

```

~: glances — Konsole <2>
debian10-TITAN - IP 192.168.1.20/24 Pub 86.253.44.100 Uptime: 6:24:08

- 3.24/3.70GHz CPU \ 4.2% MEM - 20.8% SWAP - 0.0% LOAD 12-core
CPU [ 4.2% ] user 2.1% total 31.3G total 12.9G 1 min: 0.33
MEM [ 20.8% ] system 0.4% used 6.52G used 0 5 min: 0.26
SWAP [ 0.0% ] iowait 0.0% free 24.8G free 12.9G 15 min: 0.30

NETWORK Rx/s Tx/s TASKS 408 (1824 thr), 2 run, 302 slp, 104 oth
enp5s0 878Kb 28Kb
lo 384b 384b
tun0 0b 0b
vmnet1 0b 0b
vmnet8 0b 0b

TCP CONNECTIONS
Listen 22
Initiated 0
Established 27
Terminated 0
Tracked 88/262144

CPU% MEM% PID USER THR NI S
>25.1 1.7 116731 reno 19 0 S teams --type=r
6.8 0.6 116845 reno 53 0 S teams --type=r
3.4 0.7 68976 reno 1 0 R python3 /home/
3.4 0.1 156895 reno 1 0 R python3 /home/
2.4 0.5 2699 root 21 0 S Xorg :0 -seat
2.4 0.1 5500 reno 4 -11 S pulseaudio --d
1.9 0.4 116662 reno 26 0 S teams --type=g
1.4 1.4 5806 reno 62 0 S plasmashell
1.4 0.7 149212 reno 36 0 S spotify
1.4 0.6 5700 reno 24 0 S kwin_x11

2022-03-01 15:06:34 CETs

```

Glances est une version plus poussée des outils d'analyse en temps réel avec beaucoup d'options. Il peut être installé en mode client/serveur, remonter ses informations dans des logiciels de supervision, etc. Plus d'information sur le site du projet : <https://github.com/nicolargo/glances/>

Installation avec **pip** :

```
$ pip install --user glances
```

11.5.8 INFOS PROCESSUS (PS, PSGREP)

PS – LISTER LES PROCESSUS

La commande `ps` permet d'afficher les processus.

```
eni@deb-srv:~$ ps ef
PID TTY      STAT   TIME COMMAND
960 pts/0    Ss      0:00 -bash LC_ADDRESS=fr_FR.UTF-8
LC_NAME=fr_FR.UTF-8 LC_MON
3108 pts/0    R+      0:00  \_ ps ef SHELL=/bin/bash
LC_ADDRESS=fr_FR.UTF-8 LC_NAM
```

PGREP – LISTER LES PROCESSUS AVEC RECHERCHE

La commande `pgrep` permet d'utiliser la recherche par regex.

```
eni@deb-desktop:~$ pgrep -l vi
632 VGAAuthService
1254 dconf-service
```

11.5.9 INFOS RAM (FREE)

En plus de `top`, la commande **free** permet d'afficher des informations simplifiées.

```
eni@deb-desktop:~$ free -h
              total        used        free      shared    buff/cache   available
Mem:           2GiB       1.1GiB       1.1GiB       0B       1.0GiB       1.1GiB
Swap:          0B          0B          0B
```

Mem:	3.8Gi	984Mi	997Mi	47Mi	1.9Gi	2.6Gi
Swap:	3.8Gi	0B	3.8Gi			

Voir TP 13 - Relevé d'informations système et gestion des processus

- F I N -